



# LES DIPLÔMÉS

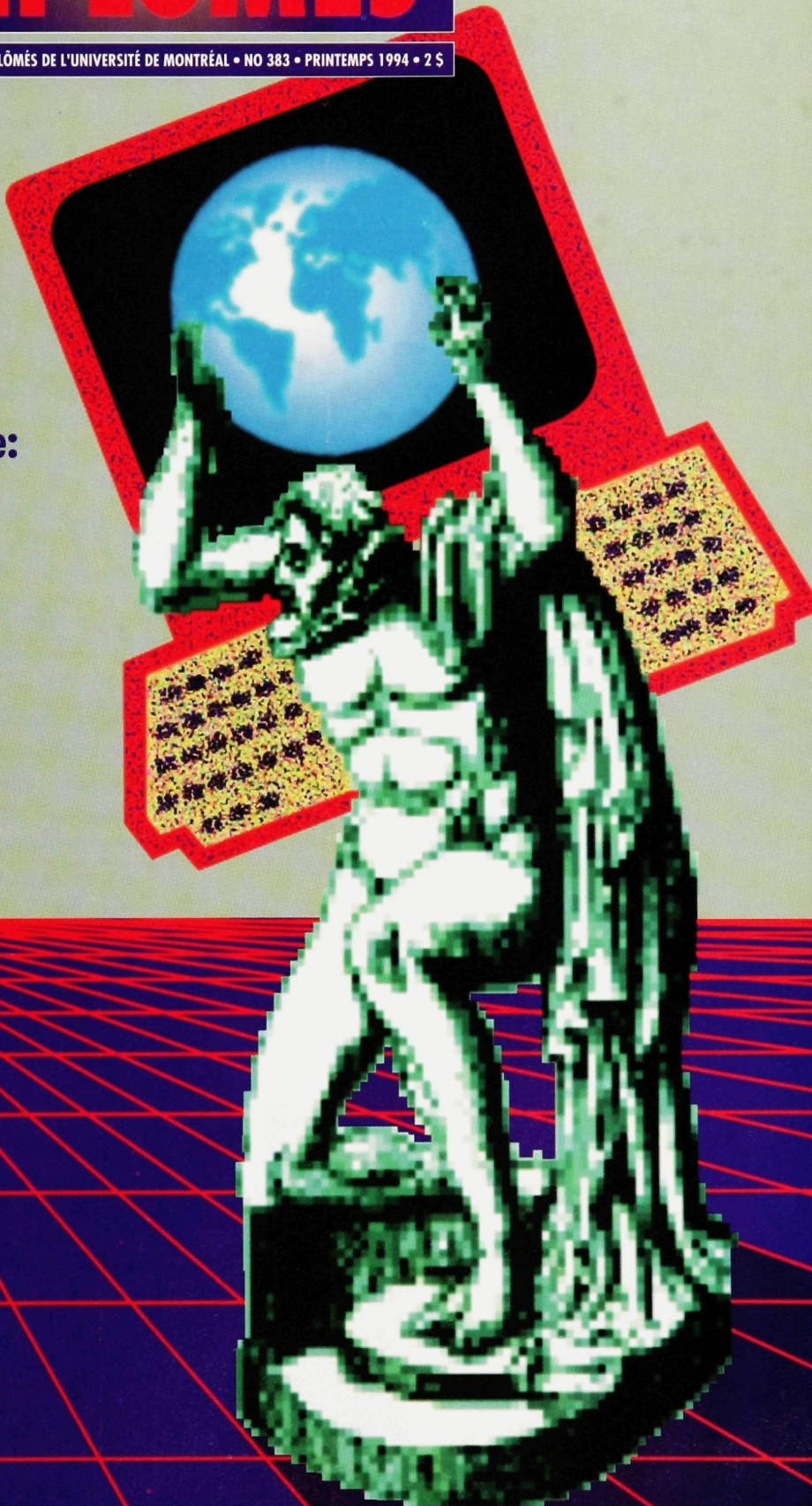
REVUE DES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL • NO 383 • PRINTEMPS 1994 • 2 \$

**Le réseau Internet**  
**Un allié précieux**  
**pour les chercheurs**  
**du monde entier**

**Informatique et linguistique:**  
**un mariage de raison**

**Dans les coulisses**  
**des musées**

**Portrait**  
**Richard Morisset,**  
**un médecin en lutte**  
**contre le sida**



POSTE MAIL

Société canadienne des postes / Canada Post Corporation

Part payé  
Nbre

Postage paid  
Blk

F 1619

Saint-Laurent (Québec)

Point de retour garanti : 3750, rue Jean-Brillant  
Bureau 410, Montréal (Québec), H3T 1P1





# Voici la réaction spontanée des clients de Meloche.

Ce sourire en dit long. Depuis deux ans, selon des sondages mensuels, 97 % de nos clientes et clients se disent *satisfaits* ou *plus que satisfaits* de nos services. Et à chaque année, 92 % de nos clients renouvellent leurs polices, un taux bien au-delà des normes de l'industrie.

Est-ce le sourire dans la voix de notre personnel, la qualité de nos produits ou nos services attentifs? Une chose est certaine, nous faisons tout en notre pouvoir pour obtenir cette réaction de chaque cliente et client.

C'est sans doute pour cette raison que Les Diplômés de l'Université de Montréal recommandent Meloche à leurs membres. Pour la qualité de notre régime d'assu-

rances, bien sûr, mais aussi pour les services qui y sont associés comme la carte personnalisée Meloche. Cette carte vous permet de communiquer avec nous aisément, en tout temps et de bénéficier sans frais du service d'aide internationale *Assistance Meloche*.

Que ce soit pour vos assurances habitation ou automobile, ou pour vous protéger lors de vos déplacements à l'extérieur du Québec, pourquoi ne pas profiter des services qui ont passé l'épreuve du temps et mérité l'appréciation de vos pairs.

Communiquez avec nous dès aujourd'hui. Vous verrez, envisager l'avenir avec plus d'assurance... donne le sourire!

Le régime d'assurances habitation et automobile  
parrainé par :



Université de Montréal  
**Les Diplômés**



Envisageons l'avenir avec plus d'assurance.

1 800 361-3821 ou (514) 384-1112



2

## MOT DU PRÉSIDENT

L'importance de garder le contact

3 à 6

## RECHERCHE

L'art séculaire des facteurs d'orgues

Responsable du seul cours au pays sur la façon de construire les orgues, Massimo Rossi garde vivant l'art séculaire des grands facteurs de l'ère classique.

Éloge de la diversité

Selon une étude à laquelle a participé le professeur John Downing, du Département de sciences biologiques, la diversité des espèces biologiques augmente la stabilité des écosystèmes.

Fraudes: la science n'est pas à l'abri!

Serge Larivée, professeur à l'École de psycho-éducation, vient de publier le résultat d'une enquête de longue haleine sur les fraudes scientifiques: *La science au-dessus de tout soupçon*.

7

## OPINION

L'éducation physique à l'école: luxe ou nécessité?

Au lieu de réduire le temps consacré à l'éducation physique à l'école, il faudrait plutôt songer à l'augmenter. Des professeurs du Département d'éducation physique expliquent pourquoi.

8 à 12

## DOSSIER

L'Internet: bien plus que du bonbon!

Le battage médiatique actuel à propos du réseau Internet peut parfois laisser croire qu'il s'agit d'un nouveau jeu vidéo. Pourtant, plusieurs chercheurs universitaires s'en servent quotidiennement pour leur travail.

Parole d'ordinateur!

Le mariage récent de l'informatique et de la linguistique, deux disciplines à première vue incompatibles, commence à donner naissance à des rejetons vigoureux.

13

Les coulisses du musée

Visiter une exposition ne prend que quelques heures. L'historienne de l'art Constance Naubert-Riser raconte les années d'effort qu'il faut consacrer à son organisation.

16

La visite de nos musées

Voici quelques-unes des expositions que vous pourrez voir, au cours des prochains mois, dans certains musées de Québec et de Montréal.

20

ENTRE NOUS

23

PORTRAIT

Soigner, même quand on ne peut plus guérir

Fils d'artistes, venu à la médecine parce que son père était tuberculeux, Richard Morisset n'a pas choisi la pratique la plus facile: soigner les sidéens.

25

CARNET

29

ENTRE GUILLEMETS

32

FONDS DE DÉVELOPPEMENT



page 3



page 11



page 23



page 13




**Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal**

Jacques Gaumond, président  
 Jeanne Wojas, première vice-présidente  
 Robert Dessureault, vice-président (finances)  
 Danielle Dansereau, vice-présidente (revue)  
 Dino Fuoco, vice-président (activités socio-culturelles, sportives et régionales)  
 Anne Beauchamp, administratrice  
 Jean-Pierre Brunet, administrateur  
 Hélène Chouinard, administratrice  
 F. John Edmunds, administrateur  
 Raymond Gagnier, administrateur  
 Claire McNicoll, vice-rectrice aux affaires publiques  
 Pierre Pugliese, administrateur  
 Michel Labonté  
 Marie-Claude Gérvy, présidente sortante  
 Michel Saint-Laurent, secrétaire général

**Représentants des diplômés au Conseil de l'U. de M.**

Pierre Grand'Maison  
 Paul Cusson

**Rédacteur en chef**

Ronald Prigent,  
 Direction des communications de l'U. de M.

**Collaboration**

Daniel Baril, Josée Gauthier,  
 Claude Lamarche, Josée Proulx,  
 Mathieu-Robert Sauvé, Louise Villemaire  
 Entre guillemets: André Goulet  
 Entre nous, Le Carnet: Michel Saint-Laurent

**Graphisme**

Jean R. Beauchesne

**Graphisme page couverture**

Jean-Claude Rousseau,  
 Direction des communications de l'U. de M.

**Photographies**

Bernard Lambert,  
 Direction des communications de l'U. de M.

**Impression**

Interweb inc.

**Publicité**

Carole Gauthier  
 (514) 343-6230

ISSN 0228-9636  
 Dépôt légal D-6880028.  
 Bibliothèque nationale du Québec  
 Publiée trois fois l'an

**Tirage 115 000**
**Siège social**

3750, rue Jean-Brillant  
 Bureau 410  
 Montréal (Québec)  
 H3T 1P1  
 (514) 343-6230  
 Prix d'un numéro: 2 \$  
 Abonnement annuel: 6 \$  
 À l'étranger: 8 \$

Les auteurs des articles publiés dans *Les Diplômés* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.



Imprimé sur du papier recyclé et recyclable.

# L'importance de garder le contact



**P**uisque, dans ce numéro, nous abordons le domaine de l'informatique, il m'apparaît important de vous sensibiliser à une application qui vous touche de près: la gestion du fichier des diplômés.

Aujourd'hui totalement informatisé, notre fichier compte 148 824 noms de personnes diplômées de notre université. De ce nombre, 116 484 (soit 78,2 %) s'accompagnent d'une adresse exacte. Ainsi le nombre d'adresses inexactes s'élève, à ce jour, à 26 536 (17,8 %). À ces chiffres s'ajoutent, bien sûr, les 5 804 diplômés décédés (4 %).

L'état de notre fichier se compare avantageusement à celui des autres universités. Nous devons quand même admettre qu'il est difficile de maintenir notre pourcentage de bonnes adresses et combien plus difficile de retracer les diplômés dont nous avons perdu les coordonnées. Et le problème ne fait que s'aggraver si l'on considère que notre liste augmente de plus de 5 000 noms chaque année.

Aussi, malgré les moyens techniques qui sont mis à notre disposition, il n'en demeure pas moins que nous devons compter plus que jamais sur votre collaboration pour préserver la qualité de notre fichier. C'est donc avec confiance que je fais appel à votre sens des responsabilités. Il est primordial que vous preniez la bonne habitude de nous faire connaître les changements qui peuvent survenir quant à votre lieu de résidence ou de travail. Je me permets de vous demander, aussi, de propager cette bonne habitude auprès des diplômés dans votre entourage immédiat.

Ainsi, aux anniversaires de promotion, il nous sera facile de vous joindre et de vous permettre de renouer, pour votre plaisir, avec des collègues du temps des études universitaires.

Le fichier des diplômés est d'une importance capitale pour nous. Aidez-nous à le garder dans le meilleur état possible afin de maximiser le résultat de nos diverses interventions.

Parlant d'interventions, les mois qui viennent seront particulièrement occupés, si l'on en juge par les événements organisés par l'Association: alors que le 10<sup>e</sup> anniversaire des diplômés de 1984 vient tout juste d'avoir lieu, vous serez bientôt invités à participer au Gala annuel de l'Ordre du mérite, au tournoi de golf, aux cérémonies du 60<sup>e</sup> anniversaire de l'Association et à diverses activités régionales en Estrie, au Saguenay et possiblement dans d'autres régions du Québec. Au plaisir de vous rencontrer à l'occasion de ces événements.

Le président,



Jacques Gaumond  
 Informatique 73; HEC et Polytechnique 78



# L'art séculaire des facteurs d'orgues

Responsable du seul cours au pays sur la façon de construire les orgues, Massimo Rossi garde vivant l'art séculaire des grands facteurs de l'ère classique.



Massimo Rossi

**Q**uand il était petit, dans le village de Supino, au sud de l'Italie, Massimo Rossi aimait tellement le son de l'orgue que, lorsque l'occasion s'y prêtait, il entrait dans la petite chambre sombre, cachée derrière la console, où les centaines de tuyaux soufflaient leur musique. «Même aujourd'hui, le son des orgues de mon enfance résonne toujours dans ma tête», dit-il.

Massimo Rossi fêtera cette année le trentième anniversaire de son enseignement à la Faculté de musique. Il a néanmoins conservé un profond émerveillement pour l'instrument d'église. «Quand on est passionné d'une chose, plus on creuse, plus on en découvre, et plus la chose est attirante», dit-il avec son léger accent italien.

Il a fabriqué lui-même deux «organi da camera» (orgues de chambre), qu'il a dessinés et construits de A à Z, si l'on excepte la confection du moteur de la soufflerie et la manipulation du métal en fusion ayant servi à la fabrication des tuyaux. Tout le reste,

du choix du bois au polissage des touches, est de sa main.

## Ébénisterie, mécanique et musicalité

«L'orgue, explique-t-il, est un instrument aérophone qui exige une bonne connaissance de l'ébénisterie, de la mécanique, de la pneumatique et de l'acoustique. De plus, il faut penser à l'aspect musical et artistique, car on peut lire tous les traités techniques du monde, si on ne l'a pas "dans l'oreille", l'instrument risque de manquer de musicalité.»

Élément intéressant de cette discipline inusitée, le volume qui fait autorité en la matière n'est pas l'œuvre d'un chercheur universitaire contemporain. Il a été écrit en 1769 par un moine, dom Bedos de Celles. On en trouve toujours des exemplaires publiés en vieux français et dans une typographie qui semble remonter à Gutenberg.

«Depuis le renouveau de l'intérêt pour l'orgue, qui existe depuis les années 1930 environ, c'est le livre, presque la bible des facteurs, explique

Mathieu-Robert Sauvé (Forum)

Massimo Rossi. En plus d'être un manuel technique, il permet de comprendre la philosophie et la mentalité dominantes à l'époque.»

Une bonne connaissance de la facture d'orgue rend également possibles les travaux de restauration. Ainsi, quand l'orgue de Supino, construit en 1764 et sur lequel M. Rossi a fait ses gammes, a eu besoin d'être restauré en 1985, on a eu recours à ses services.

## Le mal du pays

Arrivé   Montréal durant la vague d'immigration des années 1950, Massimo Rossi pense parfois avec nostalgie à la mère patrie. Histoire peut-être de garder le contact, il s'est spécialisé dans la musique italienne, tant dans ses recherches que dans l'interprétation.

Un disque enregistré sur étiquette Ummus — la collection de la Faculté de musique — présentait d'ailleurs l' cole d'orgue napolitaine. Des pages de Valente, Trabaci, Mayone, Salvatore, Scarlatti et d'autres sont interprétées par lui sur son plus récent orgue, qui compte huit jeux, soit quelque 450 tuyaux.

«Au début, je m'attristais de ne pas trouver ici tout ce que j'avais laissé à Sienne, admet-il. Mais avec le temps, je me suis trouvé très bien. Il faut dire aussi que Montréal figure sur la carte mondiale de l'orgue, tant sur le plan de la facture que sur celui de l'écoute. De grands organistes comme Bernard Lagacé, Kenneth Gilbert, Gaston Arel et René Daveluy sont montréalais.»

L'orgue, poursuit M. Rossi, continue de remplir les  glises lors de récitals.   l'inauguration de son instrument, le 27 mars 1987 (une date qu'il n'a pas oubliée), plus de 1 000 personnes s'étaient déplacées à l' glise de Boucherville pour un concert tout italien où l'ensemble I Musici et la soliste Geneviève Soly se partageaient le programme. C'était aussi la création d'un concerto de Massimo Rossi.

Selon lui, l'orgue qui, aux yeux de certains, n'est bon que pour les films d'horreur ou les funérailles, continue d'inspirer les compositeurs de musique contemporaine. Il se situe à ce titre au point de convergence entre la tradition et l'innovation. «L'un ne va pas sans l'autre», dit-il. ●



# Éloge de la diversité

Selon une étude à laquelle a participé le professeur John Downing, du Département de sciences biologiques, la diversité des espèces biologiques augmente la stabilité des écosystèmes.

Les écologistes s'en doutaient, mais c'est maintenant confirmé: plus il y a d'espèces végétales différentes dans un environnement donné, mieux cet environnement rétablira son équilibre à la suite d'un désastre comme une sécheresse.

Jusqu'ici, ce n'était qu'une hypothèse. Une théorie opposée soutenait même que la stabilité d'un écosystème pouvait être assurée non pas tant par la diversité des espèces mais dans la mesure où l'on y retrouve des représentants de divers types d'organismes comme des plantes, des insectes, des prédateurs, etc.

L'étude effectuée par John Downing et David Tilman, de l'Université du Minnesota, et dont les résultats ont été publiés dans la prestigieuse revue scientifique britannique *Nature* (27 janvier 1994), démontre que des parcelles de prairie du Minnesota où l'on retrouvait jusqu'à 26 espèces de plantes sont celles qui ont le mieux résisté à la sécheresse de 1987-1988. Celles qui en comptaient jusqu'à sept sont relativement bien passées à travers l'épreuve, avec une perte de productivité de 50 %.

Par contre, les parcelles comptant moins de sept espèces ont connu une perte de productivité de 88 % et n'avaient pas réussi à se reconstituer quatre ans après la sécheresse.

L'étude a été menée sur une période de 12 ans et visait d'abord à évaluer l'effet à long terme de l'augmentation de l'azote dans l'environnement due à la pollution industrielle et aux engrais chimiques. Plus on déversait d'engrais à base d'azote sur les 207 parcelles retenues pour l'expérience, plus le nombre d'espèces diminuait. La sécheresse est un hasard qui est venu amplifier la dégradation et qui a permis de faire des mesures très précises. L'étude se poursuit en mesurant, cette fois, les conséquences de cette deuxième catastrophe que furent les pluies diluviennes et les inondations de l'été 1993 sur la même région.

## Qualité de vie

Le chercheur ne cache pas sa joie devant cette démonstration, qu'il entend

maintenant établir dans d'autres milieux. «Je suis très heureux de cette trouvaille parce que la diversité des espèces ajoute à notre qualité de vie. Je trouverais très difficile, en tant qu'écologiste amant de la nature, de vivre dans un monde pauvre en espèces biologiques.»

Les retombées de cette étude s'annoncent considérables. En plus de faire pencher, de façon peut-être définitive, la balance du débat théorique du côté favorable à la biodiversité, le professeur Downing en tire plusieurs autres leçons.

«Il faut changer nos tendances à la monoculture, autant en élevage qu'en agriculture et en foresterie, puisque la diversité des espèces augmente la stabilité du milieu, donc stabilise le rendement. L'utilisation des engrais pourrait s'avérer à long terme négative puisqu'elle diminue cette diversité.»

L'aspect humain n'est pas non plus à négliger selon lui. «Le loisir récréatif en milieu naturel est celui qui engendre le plus de retombées économiques, soit 20 milliards de dollars au Canada et aux États-Unis. Or, mes étudiants ont établi un facteur de corrélation positif entre le taux de fréquentation des parcs et la diversité des espèces végétales et animales qu'on y retrouve.»

«L'évolution nous a formés pour vivre dans des écosystèmes complexes», en conclut le professeur.

Quant à nos lois sur la protection de l'environnement, John Downing considère qu'elles ne sont pas assez sévères. «Aux États-Unis, il existe des lois qui interdisent de faire quoi que ce soit qui pourrait menacer une espèce de disparition. Nous avons be-

soin de telles lois au Québec et au Canada. Il faudrait aussi subventionner la recherche à long terme. Cette étude n'aurait pas pu être menée au Canada parce qu'ici on ne subventionne pratiquement jamais une recherche au-delà de trois ans», déplore-t-il.

## Nos moules centenaires?

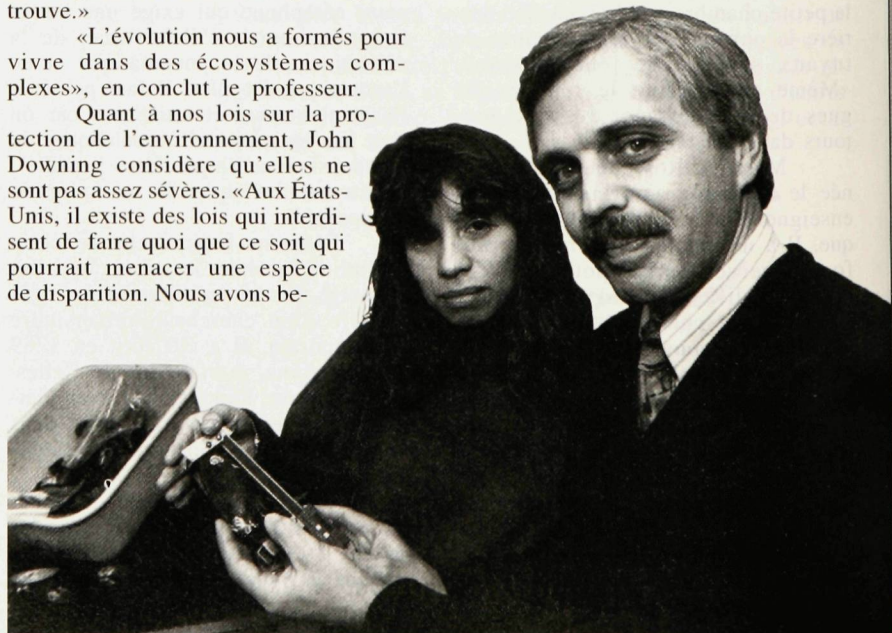
La biodiversité est également en danger dans les milieux aquatiques. M. Downing, qui est aussi directeur de la Station de biologie des Laurentides, poursuit une recherche à long terme sur les moules d'eau douce, une espèce menacée au Québec.

«La recherche vise à désigner les facteurs liés à la diminution de la biodiversité aquatique. On a observé que la taille des moules régresse sans qu'on sache pourquoi et que celles qui régressent meurent rapidement. Or, les moules jouent un rôle clé dans l'écosystème de nos lacs et leur disparition causerait de graves problèmes.»

En cours de recherche, John Downing a jeté un doute sérieux sur le procédé d'évaluation de l'âge des moules établi par Léonard de Vinci et jamais remis en question depuis. Selon ce procédé, basé sur le décompte des cercles de la coquille, les moules de nos lacs vivraient à peine 18 ans. Selon la mesure de la longueur de la coquille basée sur la croissance annuelle, elles vivraient plus de 100 ans!

La régression de leur taille pourrait être due à plusieurs facteurs, dont l'acidité des lacs et la construction de barrages, qui bloqueraient les échanges génétiques.

Marina Silva et John A. Downing.





# Fraudes: la science n'est pas à l'abri!

**Serge Larivée, professeur à l'École de psycho-éducation, vient de publier le résultat d'une enquête de longue haleine sur les fraudes scientifiques: *La science au-dessus de tout soupçon*.**

**P**endant plus de 40 ans, les anthropologues ont discuté du cas de l'homme de Piltdown, mi-homme, mi-singe, d'après un crâne trouvé dans le sud de l'Angleterre. S'agissait-il du chaînon manquant? En 1959, une analyse chimique révéla que le vestige datait de quelques millénaires tout au plus et était formé d'un crâne d'humain récent et d'une mandibule de singe...

Ce cas de fraude scientifique, parmi les plus connus, est-il isolé dans l'histoire de la science? Sûrement pas. Pourtant, les études sur cette question sont rares. Comme si l'on préférerait nier le problème.

S'appuyant sur ce qui semble être «le plus important relevé des cas de fraude (n=187) jamais constitué», M. Larivée passe en revue ce que l'on doit savoir sur ce grain de sable dans l'engrenage de la recherche. Figurent parmi les fraudes les plus graves la fabrication de données (l'invention de toutes pièces des résultats à partir d'expériences non effectuées), le «concoctage» de données (la modification de résultats) et le détournement de données (le plagiat).

## La publication «salami»!

On trouve ensuite des infractions plus classiques aux normes déontologiques telles que la publication «salami» (elle consiste à publier en plusieurs articles scientifiques les résultats d'une seule recherche), les publications trop rapides (on publie les résultats anticipés sous forme de résumés), les soumissions à plusieurs revues savantes, une mauvaise utilisation de la multi-signature, les références incomplètes (les références de fin de texte sont impossibles à retracer), les conflits d'intérêts, etc.

Il faut bien sûr faire la différence entre fraude et erreur, rappelle l'auteur. «Non seulement les erreurs sont inévitables, mais elles constituent un des moteurs de la science dont une des fonctions est justement la correction d'"erreurs" effectuées par d'autres chercheurs (...) À l'opposé, la fraude sape le tissu fondamental de la confiance entre les scientifiques, un des fondements majeurs de l'activité scientifique.»

L'illusion est un type d'erreur qui a joué des tours à plusieurs reprises dans l'histoire des sciences. Elle consiste à donner des biais à l'expérimentateur, même le plus honnête qui soit. «L'expérience montre en effet, note Serge Larivée, que les humains peuvent être tellement convaincus du bien-fondé de leur approche théorique qu'ils peuvent développer une forte propension à "voir" ce qu'ils s'attendent à voir. Il y a plus: les attentes du chercheur, construites à partir de ses propres biais théoriques et idéologiques, peuvent provoquer chez les sujets les attitudes ou les réponses attendues (...)»

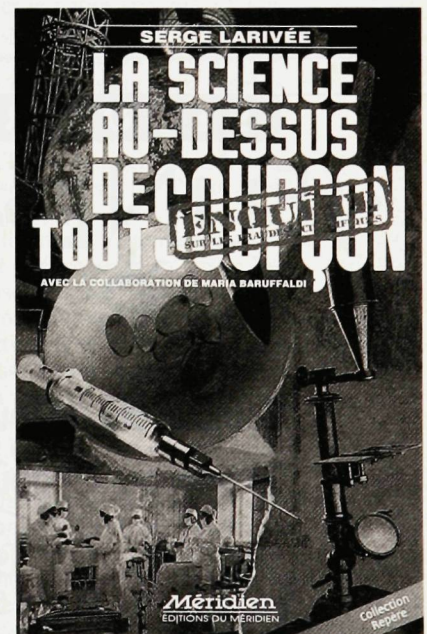
«Alors que dans les domaines tels que la médecine et la psychologie on peut utiliser des procédés en double aveugle pour aider à contrer l'effet des biais reliés à l'expérimentateur, d'autres disciplines (par exemple l'astronomie, l'archéologie, la paléontologie) ne peuvent que difficilement faire appel à la répétition de l'expérience.»

L'auteur rappelle que ces glissements méthodologiques peuvent arriver aux plus grands. «Quatre prix Nobel de médecine (Finsen en 1903; Fibiger en 1926; Wagner-Jauregg en 1927; Moniz en 1949) ont été accordés sur la base de la découverte de phénomènes qui se sont révélés par la suite inexistantes.»

Si la fraude a toujours existé, est-elle en croissance aujourd'hui? Peut-être pas, mais l'intérêt pour ce sujet connaît un nouveau souffle depuis le début des années 1980, signale le chercheur. «Les rapports entre la science moderne et la société rendent la fraude plus visible puisque la population s'intéresse de plus près aux activités qui ont cours dans les laboratoires, à ce qu'on y fait de correct et de moins correct (...)»

«Enfin, il n'y a pas que le public et les mass media qui s'intéressent de plus près à cette question, mais également les universités, premières concernées. On constate une plus grande préoccupation de transparence chez les universitaires de même qu'une certaine volonté de suivre tout ce dossier, en plus de déclarer les cas aux bailleurs de fonds.»

À lire.



Serge Larivée, avec la collaboration de Maria Baruffaldi, *La science au-dessus de tout soupçon*, Montréal, Éditions du Méridien, 1993, 276 pages.



7875, route Transcanadienne  
Ville Saint-Laurent (Québec)  
H4S 1L3

Tél.: (514) 333-7480  
Téléc.: (514) 332-6915

- COURTAGE ET LOCATION DE LISTES
- INFORMATIQUE
- GESTION DE CAMPAGNE DE LEVÉE DE FONDS
- PRÉPARATION POSTALE
- CONSULTATION POSTALE
- ENTREPOSAGE ET GESTION DES STOCKS



## Répartissez votre RÉER pour une meilleur croissance à long terme

Service AGF de répartition de l'actif		
1an	2ans	3ans
30.2	16.2	15.7
taux de rendement composé annuel moyen au 31 janvier 1994 (%)		

La part que vous réservez dans votre RÉER aux actions, aux obligations et aux liquidités peut avoir beaucoup plus d'impact sur la croissance à long terme du portefeuille que n'importe

lequel de vos placements pris isolément. La question est de savoir à quel moment passer d'une catégorie de titres à une autre.

Le Service AGF de répartition de l'actif peut vous donner les bonnes réponses à cette question. Il fait appel à un modèle informatisé qui est en usage depuis plus de vingt ans et qui a fait ses preuves. Suivant l'avantage relatif des catégories de titres, le capital de votre RÉER est tour à tour investi dans les fonds AGF indiqués: actions de grandes entreprises, obligations gouvernementales, marché monétaire.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez-nous:



MIDLAND WALWYN  
BLUE CHIP THINKING™



**Dominique Richer**  
Conseiller financier  
(514) 841-5707 • 1-800-567-7137

Les frais (vente, rachat, etc.) payables par les porteurs de parts ne sont pas pris en compte. Les résultats passés ne garantissent pas les résultats futurs. La valeur des parts, le rendement des fonds et celui des placements vont fluctuer.

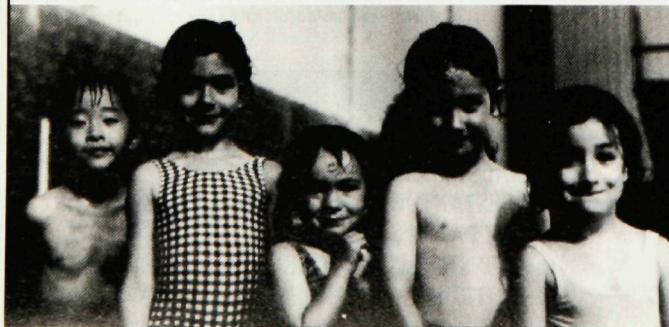
## SÉJOUR JEUNESSE.



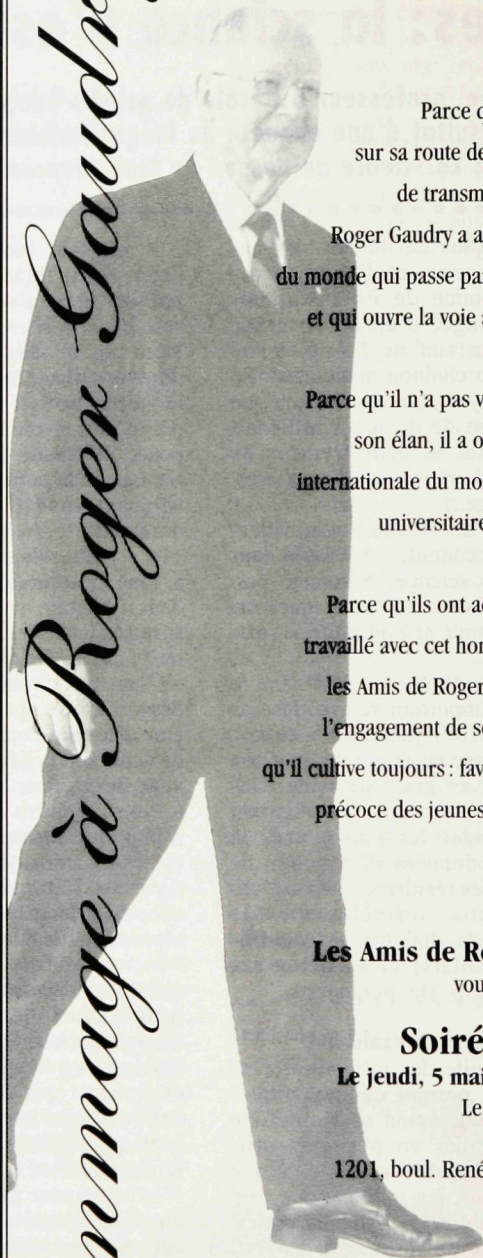
Camp d'été de jour  
27 juin au 19 août

QUELQUES PLACES  
ENCORE DISPONIBLES

Information : 343-6150  
Complexe sportif de l'Université de Montréal



Hommage à Roger Gaudry



Parce que la vie a placé sur sa route des êtres soucieux de transmettre leur savoir, Roger Gaudry a adopté une vision du monde qui passe par l'enseignement et qui ouvre la voie au dépassement.

Parce qu'il n'a pas voulu restreindre son élan, il a oeuvré à l'échelle internationale du monde scientifique, universitaire et humanitaire.

Parce qu'ils ont admiré, croisé ou travaillé avec cet homme en marche, les Amis de Roger Gaudry ont pris l'engagement de soutenir l'objectif qu'il cultive toujours: favoriser le contact précoce des jeunes avec la science.

Les Amis de Roger Gaudry vous convient à une

### Soirée de gala

Le jeudi, 5 mai 1994, 18 h 30

Le Centre Sheraton  
Salle de bal

1201, boul. René-Lévesque Ouest  
Montréal

### Prix du billet :

175 \$ (taxes incluses)  
10 personnes par table

Tenue de ville

Pour réservations : Les Amis de Roger Gaudry

a/s Marie Marchand, Le Groupe Columbia inc.  
1210, rue Sherbrooke Ouest, Bureau 600,  
Montréal, Québec H3A 1H6

Téléphone : (514) 987-1707

Télécopieur : (514) 987-9938



# L'éducation physique à l'école: luxe ou nécessité?

**Au lieu de réduire le temps consacré à l'éducation physique à l'école, il faudrait plutôt songer à l'augmenter. Des professeurs du Département d'éducation physique expliquent pourquoi.**

**D**ans le cadre de l'opération de refonte des programmes scolaires, le ministère de l'Éducation du Québec vient de publier un document intitulé «Faire avancer l'école». On peut y lire que l'éducation physique fait partie de «l'ensemble des éléments essentiels de formation qui sont à peu près incontournables» et que «ces éléments ne sauraient être mis en ballottage ni réduits à de simples choix de cours». En revanche, le poids relatif qu'il conviendrait d'accorder à cette matière, comme à d'autres jugées essentielles, reste à préciser.

Les signataires de cette lettre croiraient trahir leur conviction profonde s'ils n'affichaient pas clairement leur désaccord avec toute proposition éventuelle de modifier à la baisse le nombre d'heures réservées à l'enseignement de l'éducation physique à l'école.

Au fil des ans, le temps accordé à l'enseignement de l'éducation physique a été systématiquement réduit pour faire plus d'espace, dans la grille horaire, à l'enseignement d'autres matières. Pourtant, la contribution que cette discipline apporte à la formation intégrale de l'individu est bien reconnue. En effet, plus que n'importe quel autre spécialiste, l'éducateur et l'éducatrice physiques, en raison de leurs compétences uniques, disposent d'une clé fantastique leur permettant de rejoindre l'humain dans toutes ses facettes. Pour que l'école réponde à la mission éducative qui est sienne, la place réservée à l'éducation physique doit être réaffirmée plutôt que diminuée.

Le fait de rétrécir davantage l'espace réservé à l'éducation physique dans le cursus scolaire reviendrait à laisser à d'autres intervenants, souvent non qualifiés, ou à d'autres organismes le soin de prendre en charge les objectifs de formation que visent les cours d'éducation physique.

Si cela se concrétisait, il faut bien voir que seuls les enfants dont les parents pourraient payer les coûts d'inscription aux programmes sportifs offerts par d'autres organismes que l'école auraient accès à ces activités. Les économiquement faibles, les défavorisés sociaux, les handicapés, etc., ne pourraient consacrer le temps ou l'argent pour s'y inscrire. Les seuls moments d'éducation physique à leur portée sont les cours obligatoires offerts au niveau scolaire. Retirer les cours d'éducation physique du cursus obligatoire équivaldrait à enfoncer ces enfants un peu plus dans l'exclusion, qui est si souvent leur lot.

Par ailleurs, aujourd'hui, nos gouvernements s'épuisent sous le fardeau colossal des coûts associés aux soins de santé. Le coût exorbitant des interventions curatives devrait nous amener à mettre l'accent sur des solutions de nature préventive. Or, il est largement documenté que la pratique régulière de l'activité physique contribue au maintien de la santé et joue un rôle préventif de premier plan à cet égard. Toute réduction du nombre d'heures d'éducation physique obligatoire entraînerait un recul en ce domaine et aurait comme conséquence d'alourdir encore davantage, pour les générations à venir, la charge déjà désespérante des coûts associés aux soins de santé.

Finalement, l'argument le plus souvent invoqué pour diminuer le temps accordé à l'éducation physique est que cela permettrait d'augmenter le temps consacré à l'enseignement d'autres matières, ce qui contribuerait à améliorer le rendement scolaire des élèves.

Depuis plusieurs années, l'école Pierre-de-Coubertin de la CECM consacre cinq heures par semaine à l'enseignement de l'éducation physique. C'est cinq fois plus que la moyenne des 130 écoles de la même commission scolaire. Pour créer cet espace dans la grille horaire, le temps d'enseignement des autres matières a été réduit. Pourtant, cette école, qui n'a pas d'exigences particulières pour l'admission de ses élèves, se classe parmi les premiers 20% de la CECM pour la réussite scolaire.

Une des retombées positives des cours d'éducation physique est qu'ils favorisent l'émergence de meilleures conditions d'apprentissage au retour en classe, phénomène qui n'est sans doute pas étranger aux résultats scolaires affichés par les élèves de l'école Pierre-de-Coubertin. Encore une fois, pour que ce type de contribution produise l'effet escompté, un minimum d'heures doit être réservé pour l'éducation physique dans la grille horaire.

Pour toutes ces raisons, nous pensons qu'au minimum les 120 minutes d'éducation physique par semaine prévues par le régime pédagogique actuel doivent être maintenues, sinon augmentées. Imposer un recul en ce domaine serait contraire à l'intention avouée du gouvernement de «Faire avancer l'école». ●

Claude Alain, professeur titulaire et directeur du Département d'éducation physique, et 11 autres professeurs.



Josée Proulx

# L'Internet: bien plus que du bonbon!

**Le battage médiatique actuel à propos du réseau Internet peut parfois laisser croire qu'il s'agit d'un nouveau jeu vidéo. Pourtant, plusieurs chercheurs universitaires s'en servent quotidiennement pour leur travail.**

**L**es médias vantent ses prouesses. Grâce au «réseau des réseaux», s'émerveille-t-on à pleines pages, chacun peut désormais franchir les frontières nationales d'un coup de clavier ou de souris magiques.

Ce dont on parle moins, c'est que l'Internet permet aussi aux chercheurs et aux scientifiques non seulement d'accroître leur visibilité dans leur discipline respective, mais aussi de dialoguer avec leurs lointains homologues.

À l'Université de Montréal, certains départements font largement usage de l'Internet même si, pour de nombreux autres, l'autoroute électronique demeure inaccessible. Ce sont les chercheurs des disciplines scientifiques qui utilisent davantage les outils mis à leur disposition par l'espace cybernétique, bien que certains départements de sciences sociales, telles les études médiévales, n'aient rien à envier à leurs collègues des sciences appliquées.

Ainsi les professeurs du Département de mathématiques, dont Michel Delfour, président de l'Association de mathématiques canadiennes, communiquent quotidiennement avec des confrères canadiens et étrangers. Même si l'usage de l'ordinateur n'était pas une habitude au Département il y a tout juste cinq ans, Michel Delfour et ses collègues vivent désormais dans un univers informatisé.

## Une toile d'araignée informatique

Au Département de physique (qui comprend également le programme d'astronomie), l'analyste Luc Turbide a implanté, voici moins de trois mois, le logiciel World Wide Web ou «toile d'araignée mondiale». Celui-ci, conçu par le Centre européen de recherche nucléaire, cherche à diffuser de l'information selon les principes de





l'Hypertext. Ce concept a été élaboré par l'Américain Vanegar Bush, un conseiller du président Roosevelt qui avait prêté l'avènement de la télé.

«Alors que les autres applications de l'Internet demandent une connaissance préalable des fonctions et des protocoles, l'Hypertext propose une approche iconique en indiquant des mots en gras ou en couleur derrière lesquels des définitions apparaissent pour renseigner l'utilisateur», explique Guy Basque, directeur de la planification aux Services informatiques de l'U. de M.

À travers l'application de M. Turbide, on peut consulter la liste des membres du Département, des cours offerts et des colloques proposés. Les chercheurs désireux de participer aux colloques peuvent s'inscrire directement par courrier électronique et vérifier si un autre scientifique a l'intention de faire une présentation semblable à la leur.

#### Parlons «étoiles»!

Pour les astronomes, on retrouve en plus une grille de réservation interactive pour l'observatoire du mont

Mégantic, géré par l'Université de Montréal. Les chercheurs de l'Université Laval, qui travaillent aussi beaucoup à l'observatoire, peuvent désormais s'informer électroniquement des périodes restées libres.

Les astronomes montréalais peuvent également consulter les résultats obtenus par le Space Telescope, situé à Hawaï. Ce télescope, qui appartient conjointement au Canada, à la France et à Hawaï, fournit des images spatiales et les données obtenues sont stockées dans les serveurs de l'Université de Victoria. Grâce à l'Internet, les astronomes ont accès en quelques minutes à toute cette information. Et puisqu'il s'agit d'un réseau public, il est aussi facile pour l'astronome d'Osaka, au Japon, que pour celui d'Oslo, en Norvège, de consulter les données de l'Université de Victoria.

#### Parlons «Moyen Âge»!

Loin d'être anachroniques dans leur culture électronique, les membres du Département d'études classiques et médiévales ne font pas exception à la tendance actuelle. Le professeur Bruno Roy et Isabelle Cochelin, étudiante au doctorat, sont les plus chevronnés usagers de l'Internet parmi la population des disciplines des sciences sociales à l'Université de Montréal. Ils utilisent quotidiennement l'Internet pour la cueillette de données, les communications avec des collègues et l'édition de travaux.

«Je me sers de l'Internet pour quatre usages, explique M<sup>me</sup> Cochelin: «pour trouver où sont certains livres, pour prendre connaissance de ce qui se dit sur les groupes de *news* spécialisés sur le Moyen Âge comme Studium et Medtext, pour communiquer avec mes amis et collègues en Nouvelle-Zélande, à Oxford et à Stanford, et finalement pour travailler à la *newsletter* que je publie conjointement avec un professeur de Concordia, Ruth Whelan.»

Préparant une thèse sur les enfants, les jeunes et les vieux dans le monde clunisien, M<sup>me</sup> Cochelin explique qu'il est nécessaire pour elle de

## Des milliers de titres au bout des doigts

**D**epuis la fin mars, la consultation dans les bibliothèques de l'Université de Montréal est chose facile. Jusqu'à maintenant, la consultation du catalogue se faisait par le biais des microfiches, qui n'étaient pas toujours complètes ou à jour. La recherche se fait désormais à l'aide du système informatisé Atrium.

Mis en place au coût de plus de cinq millions de dollars, le système Atrium et ses 425 terminaux permettent dorénavant aux usagers des 22 bibliothèques d'optimiser leur recherche. Celle-ci peut se faire selon la méthode classique (par auteur ou par titre) ou par la recherche de mots clés (comme celle déjà utilisée sur les bases de données CD-ROM). De plus, si jamais le titre trouvé ne convient pas ou que l'utilisateur désire connaître quels sont les ouvrages avoisinants, il peut obtenir la liste des livres voisins sur les rayons.

Le Service des bibliothèques a choisi le logiciel Advance après avoir étudié les soumissions de plusieurs consultants en informatique. «Advance nous semblait le plus complet et le plus accessible pour les besoins de nos usagers», explique Christiane Robert-Guertin, directrice du Bureau des systèmes et qui travaille depuis 1987 à l'informatisation des bibliothèques. D'autres établissements telles l'Université Bishop, l'École Polytechnique, la bibliothèque de Westmount et Pratt & Whitney utilisent aussi Advance.

M<sup>me</sup> Robert-Guertin prévoit que l'informatisation de tous les services aux usagers sera terminée d'ici trois ans. «L'ensemble des fonctions du système, soit le traitement, le catalogage, l'acquisition, la gestion des périodiques et le prêt, seront entièrement fonctionnelles d'ici 1997.»

Le retard qu'accuse le Service des bibliothèques dans l'informatisation de son catalogue serait dû à la conjoncture économique et aux priorités du Service. «Devant les compressions budgétaires, des choix devaient être faits. La construction du pavillon Samuel-Bronfman et la préservation des collections étaient nos priorités», explique M<sup>me</sup> Robert-Guertin.

Toutefois, l'informatisation récente du catalogue des bibliothèques s'annonce bien et les usagers qui l'ont utilisé le trouvent facile d'accès. «On sait que l'informatisation du catalogue va modifier les habitudes des usagers dans leur recherche», souligne Paul-Émil Provost, chargé de l'informatisation. «Puisque Atrium pourra être accessible par le biais de Telnet et de l'Internet, on s'attend à ce que moins d'usagers fréquentent la bibliothèque pour leur recherche. Ils feront cela de chez eux, directement.»

**VOUS  
AVEZ  
DU  
POIDS**



demeurer à l'affût des développements. «Avec l'Internet, je peux rester au courant de ce qui se passe partout dans le monde en matière de recherche en études médiévales.»

«Toutefois, bien qu'il y ait beaucoup de communications sur le réseau, il faut faire une sélection. De nombreux messages ne sont pas pertinents pour moi. Il arrive cependant que certains usagers transmettent des listes bibliographiques ou de l'information sur des études très récentes», conclut M<sup>me</sup> Cochin.

### Les joies du courrier électronique

Pour sa part, le professeur Bruno Roy utilise le courrier électronique aussi régulièrement que le téléphone. Lorsqu'il doit faire la navette entre Montréal et Paris, le courrier électronique lui permet de demeurer en contact avec ses étudiants montréalais. Il a été initié aux joies de l'univers cybernétique par son fils Sébastien, étudiant au doctorat au Département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'U. de M.

M. Roy a bénéficié des avantages de l'Internet dans la rédaction de son dernier ouvrage, écrit en colla-

boration avec Françoise Guichard-Tesson. Il s'agit d'un poème allégorique sur les échecs amoureux d'Évrart de Conty, écrivain du XV<sup>e</sup> siècle. L'ouvrage de plus de 1 000 pages, publié aux Éditions Cérès, a été monté sur un éditeur vi de l'Internet. C'est d'ailleurs Sébastien qui a formaté l'édition finale du volumineux ouvrage du professeur Roy.

«Les autres chercheurs devraient utiliser l'espace de mémoire que fournit l'Internet. Je n'étais pas capable de bien fonctionner avec un micro-ordinateur traditionnel. Je devais en effet utiliser plus d'une douzaine de disquettes et encore... Le transfert sur mon compte Internet a simplifié les étapes de production du manuscrit», explique-t-il.

Ayant aussi fait usage de l'application Archie pour la recherche de documents sur le réseau, M. Roy ne regrette absolument pas le moment où il s'est intéressé à la télématique. «C'est tellement pratique et, surtout, économique. Quand on pense au volume de documents et à la diversité de renseignements disponibles que l'on peut transférer dans mon compte, cela ne se compare à rien d'autre.»

M. Roy encourage d'ailleurs ses étudiants à utiliser le réseau pour leur recherche, les contacts entre chercheurs et les facilités d'édition. «Je constate vraiment une différence dans le choix des bibliographies. Avant l'avènement de l'Internet, c'était les longues bibliographies qui impressionnaient. Maintenant cela rentre à coups de dizaines de pages. Le volume ne compte plus désormais. Ce sont la qualité et la pertinence dans le choix des références qui comptent.»

### Comme apprendre à parler...

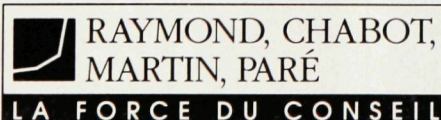
La critique la plus courante formulée à l'égard de l'Internet a trait au peu de convivialité pour les nouveaux usagers. À cela, Guy Basque, des Services informatiques, répond que «la langue naturelle n'est pas conviviale et pourtant un enfant, au fil du temps, s'y retrouve. C'est un peu la même chose en ce qui concerne la complexité et la croissance dynamique de l'univers cybernétique.»

Autrement dit, la vieille règle millénaire continue de s'appliquer: pour apprendre, il s'agit d'y mettre le temps et les efforts nécessaires! ●

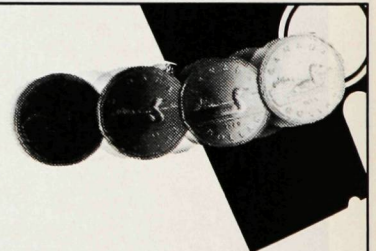
## UNE FORCE MULTIDISCIPLINAIRE

Notre force, c'est d'offrir non seulement des services de vérification et de fiscalité, mais aussi une vaste gamme de services de redressement et de consultation : performance organisationnelle, ressources humaines, recrutement, réaffectation et évaluation de cadres, consultation immobilière, évaluation d'entreprises, gestion financière, ainsi que stratégie et marketing et systèmes d'information de gestion.

Nous sommes présents dans plus de 60 villes au Québec, en Ontario et en Europe.



Parce que  
nous parlons  
le même  
langage.



Avec Jovaco, vous obtenez beaucoup plus que des logiciels de gestion. À partir d'une évaluation des besoins, vous obtenez une solution complète regroupant des services professionnels tant en comptabilité et en gestion qu'en informatique.

En plus d'agir auprès de vous à titre de conseillers, nous élargissons notre rôle de fournisseur par le biais d'une gamme de services, soit:

- ANALYSE DES BESOINS
- ANALYSE ET PROGRAMMATION
- SESSION DE FORMATION
- SERVICE D'IMPLANTATION
- DÉPANNAGE TÉLÉPHONIQUE
- ENTRETIEN DES EQUIPEMENTS

Chez Jovaco nous pensons à votre rentabilité en nous considérant comme vos partenaires.



**DES EXPERTS  
EN GESTION**

1000, boul. Louis-H-Lafontaine, Anjou (Québec) H1J 2T3 Tél.: (514) 354-8874 Téléc.: (514) 354-3520



Josée Gauthier

Le mariage récent de l'informatique et de la linguistique, deux disciplines à première vue incompatibles, commence à donner naissance à des rejets vigoureux.



La chercheuse Danièle Archambault dans son laboratoire.

# Parole d'ordinateur!

« Ici l'Interurbain Bell. Vous avez un appel à frais virés de RRRRRRaymond Beaudoin. Pour accepter les frais, veuillez appuyer sur le 1 maintenant ou répondre seulement par oui ou par non à la question suivante: acceptez-vous les frais? »

Que l'on se trouve à la résidence de la chanteuse Michèle Richard, de l'écrivain Mordecai Richler ou de l'ex-premier ministre Pierre Elliott Trudeau, il y a fort à parier que le Service de facturation automatisée de Bell n'aura aucune difficulté à reconnaître la réponse sans équivoque du locuteur: «Non!»

Mais s'il advenait qu'un sacre bien québécois vienne moduler la réponse ou qu'un gros chien méchant se mette à grogner en même temps que son maître, il est probable que l'ordinateur en perdrait son français. La voix mystérieuse ferait alors entendre un «Votre réponse n'a pas été comprise», puis reprendrait imperturbablement sa demande.

## Un mariage surprenant

La reconnaissance automatique de la parole n'est qu'un des aspects fascinants d'un «croisement» de deux disci-

plines à première vue incompatibles, soit la linguistique et l'informatique. Dans le domaine des technologies vocales, ce croisement a également donné naissance à la synthèse de parole et aux messages vocaux. Danièle Archambault, professeure agrégée au Département de linguistique et de traduction de l'U. de M., est l'un des spécialistes reconnus dans ce domaine.

La reconnaissance automatique de la parole se fait grâce à un ordinateur qui associe des signaux acoustiques, la plupart du temps des mots isolés, à ceux préalablement stockés dans sa mémoire. Autrement dit, l'individu parle à l'ordinateur au lieu de lui écrire.

«En revanche, en synthèse de parole, explique la linguiste, nous avons affaire à un ordinateur parlant, c'est-à-dire qui produit une voix qu'on appelle "de synthèse" et qui se veut le plus près possible d'une voix humaine naturelle.»

«Enfin, dans le cas des messages vocaux, il s'agit bel et bien d'une voix humaine préalablement enregistrée.» La boîte vocale qui prend les messages de l'abonné absent ou occupé en est sûrement l'exemple le plus éloquent, pour ne pas dire le plus... parlant!

## Oui ou non... ou «woin»

En reconnaissance automatique de la parole, l'un des défis consiste à reconnaître la parole de plusieurs locuteurs: des hommes et des femmes, des enfants et des gens âgés, sans compter la grande variété d'accents possible. Le fait qu'un ordinateur puisse reconnaître les «oui» et les «non» de millions de personnes à la voix différente est, on l'aura deviné, un processus complexe.

«En gros, voici comment fonctionne le système, explique Danièle Archambault. Le signal sonore entre dans l'ordinateur et est transformé en signal numérique; puis, en faisant l'extraction des paramètres acoustiques, l'ordinateur établit une comparaison entre ce qu'il a en mémoire et ce que la personne a dit et, à un certain degré de similitude, reconnaît ce pour quoi il a été programmé.» L'ordinateur accepte en effet un certain nombre de variantes de «oui» et de «non» telles que les «ouais» ou les «woin».

Mais voilà, les réponses possibles à la question «Acceptez-vous les frais?» sont beaucoup plus nombreuses que les simples «oui» ou «non» par lesquels on nous invite à répondre. Cela va de «Qu'est-ce que vous dites?» à «Jamais de la vie!» en passant par tout ce que l'on peut imaginer. De plus, l'ordinateur doit dissocier le bruit de fond (musique, cri, aboiement, etc.) de la réponse. «Pour l'ordinateur, tout cela représente du son.»

Alors, en bout de ligne, que fait l'ordinateur? «Si la phrase est trop longue comme "Oui, j'accepte les frais" ou trop différente du modèle stocké



en mémoire comme "Ben sûr!", l'ordinateur la rejette et reprend son message à l'abonné.»

### Des recherches rentables

«En recherche et développement, c'est dans le domaine de la reconnaissance automatique de la parole qu'il y a actuellement le plus d'argent investi, poursuit Danièle Archambault. Financièrement parlant, c'est ce qui est le plus rentable en raison des nombreuses applications possibles.»

Ainsi, au lieu de taper son texte sur son clavier, une journaliste pourra éventuellement le dicter à son ordinateur. Dès maintenant, elle peut utiliser le système expérimental Stocktalk, conçu par Recherches Bell-Northern, et obtenir ainsi les cours boursiers de 6 500 sociétés cotées aux bourses de New York, Toronto et NASDAQ. Une fois que le système a reconnu le nom de la société demandé, l'information sur le cours du titre est obtenue en «temps réel», c'est-à-dire sans aucun délai, et la réponse est transmise verbalement à l'aide d'une voix synthétisée.

### La synthèse de parole

Outre l'accès à des banques de données par le biais du système téléphonique, une application bien connue de cette autre technologie vocale est la lecture orale par l'ordinateur de textes écrits pour diffusion, entre autres, auprès des aveugles.

Avant de se mettre à parler, l'ordinateur doit évidemment accomplir certaines tâches. «Il lui faut d'abord passer de la transcription orthographique à la transcription phonétique», explique Danièle Archambault dont la synthèse de parole est le champ principal de recherche. «Il s'agit, en fait, de transformer les signes de l'écriture en symboles de son qui, par la suite, seront décrits selon leurs variables acoustiques: la durée, l'intensité, l'intonation, etc. Puis, ce sera le passage au signal sonore avec le résultat final qu'est la parole de synthèse.»

### Un synthétiseur loquax

Grâce à l'INRS-Télécommunications, le Québec est hautement coté en matière

de synthèse de parole. C'est ici qu'a été conçu le premier, et à ce jour unique, synthétiseur de langue française en Amérique du Nord. À titre de chercheuse invitée, Danièle Archambault a fait partie de l'équipe dirigée par le professeur Douglas O'Shaughnessy, le concepteur du fameux synthétiseur.

Elle se souvient avec amusement d'une anecdote reliée au baptême de Loquax, qui, soit dit en passant, a prononcé ses premiers mots en 1984. «De concert avec Radio-Canada, l'INRS-Télécommunications avait lancé un concours pour trouver un nom au synthétiseur. Indécis quant à la prononciation souhaitée du nom retenu, soit Loquax, nous avons donné la graphie du mot au synthétiseur afin de retenir celle-là même qu'il émettrait. Et voilà qu'il a dit "lokwaks" et non "lokas" tel que le veut la prononciation courante du terme "loquace".»

Sans le savoir, Loquax venait d'en dire beaucoup. «En choisissant la prononciation plus ancienne, il démontrait la complexité des règles de prononciation en français, dont celle de "qu" placé devant "a".»

### L'accent québécois: pourquoi pas?

Même si, à l'écoute du synthétiseur, on reconnaît que c'est une machine qui parle, «ce n'est tout de même pas la voix robotisée des vieux films de science-fiction», riposte celle qui, aujourd'hui, est professeure invitée à l'INRS-Télécommunications. Après la mise au point d'une méthode pour évaluer les performances de Loquax, la linguiste cherche maintenant à en améliorer le rendement en lui donnant, entre autres, un accent québécois.

«Il s'agit d'intégrer les caractéristiques du français québécois dans les différents programmes de sorte que, dès la transcription phonétique, l'ordinateur fasse la différence entre, par exemple, des "pâtes" et des "pattes" ou entre "C'est sa fête" et "Il l'a faite". Les recherches dans le domaine vont bon train et la lecture par le synthétiseur de parole d'une œuvre de Michel Tremblay avec l'accent approprié est loin d'être une utopie.» Ici aussi, il est question de temps et... d'argent!

### Vous avez dit «concaténé»?

Les messages vocaux constituent un autre produit né de l'union de l'informatique et de la linguistique. Ce sont eux qui, par exemple, sont utilisés lorsqu'on interroge de grandes banques de données comme celle du service d'assistance-annuaire de Bell Canada, mieux connu sous le nom de «411».

La technologie permet d'enregistrer la voix d'une artiste énonçant des parties de messages de même que des chiffres qui seront par la suite réunis, on dit «concaténés», pour faire des phrases et des numéros de téléphone.

Pour que tout cela ait l'air naturel, de nombreux facteurs sont à surveiller, dont l'intonation, le débit et l'intensité. C'est ici que la linguiste entre en jeu. «Je veille à ce que le français soit correct pour un français parlé. Puis, avant de mettre de petits bouts de messages ensemble, il faut bien s'assurer que cela est plausible et qu'il n'y aura pas, par exemple, de liaison qui aille s'insérer là où elle ne le devrait pas», souligne Danièle Archambault.

### Une denrée rare

Actuellement en année sabbatique, la professeure et chercheuse songe déjà à l'automne prochain. Elle aimerait réunir des étudiants au sein d'une équipe de recherche pour travailler en synthèse de parole en français québécois. Le hic, c'est que bien peu de gens ont la double formation nécessaire, soit en linguistique et en informatique. «Bien que de nos jours, les gens qui font de la phonétique se mettent un peu plus à l'informatique et à l'ingénierie, les étudiants en linguistique ont habituellement délaissé les sciences pures depuis la fin du secondaire.»

Rien n'empêche toutefois les audacieux et audacieuses de suivre les traces de Danièle Archambault, qui, après une spécialisation en phonétique, est retournée à ses livres de mathématiques, d'informatique et de physique. Tout comme le clame une affiche d'un ancien congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, bien en vue dans le bureau de la linguiste: «Les sciences, c'est aussi pour les filles!» ●

### Association des femmes diplômées des universités

Une association multidisciplinaire  
qui regroupe les femmes diplômées  
de toutes les universités

Région de Montréal  
(514) 343-6874

# XEROX

Xerox Canada Ltée  
3400, boul. de Maisonneuve Ouest  
Tour Xerox, bureau 900  
Montréal (Québec) H3Z 3G1  
(514) 939-3769



# Les coulisses du musée

Louise Villemaire

Visiter une exposition ne prend que quelques heures. L'historienne de l'art Constance Naubert-Riser raconte les années d'effort qu'il faut consacrer à son organisation.

**P**armi les visiteurs qui se présentent pour aller voir une exposition dans un musée, combien se doutent de toute l'organisation qui soutient le produit fini? La vérité est que la majorité des gens ne pensent pas nécessairement à ce que cache l'envers du décor. Voilà pourquoi il y a quelque chose de grisant à suivre

le récit de la mise sur pied d'une manifestation culturelle: on en retire l'impression d'avoir percé des secrets connus des seuls initiés.

Saviez-vous que l'exposition *Les années 20: l'âge des métropoles*, que le Musée des beaux-

arts de Montréal présentait il y a un peu plus de deux ans, avait demandé trois ans de préparation? Auriez-vous pu croire que derrière chaque œuvre

présentée se cachaient un historien de l'art, un conservateur, un diplomate,



Constance Naubert-Riser devant un tableau d'Oskar Schlemmer, *L'escalier du Bauhaus*.

(Collection The Museum of Modern Art, New York. Photo: Bernard Brien, MBAM.)



un rédacteur, un correcteur d'épreuves, un conférencier, souvent réunis en une seule et même personne?

Ces rôles, Constance Naubert-Riser les a joués un à un lorsqu'elle a été appelée à participer à l'élaboration de cette exposition. M<sup>me</sup> Naubert-Riser est professeure titulaire au Département d'histoire de l'art de l'Université de Montréal, fonction qu'elle occupe en parallèle avec celle de conservateur invité auprès des musées.

Comme elle le dit elle-même, il ne s'agit pas d'un emploi à temps plein: certaines tâches, tels les contacts par lettre ou par téléphone, peuvent être effectuées dans ses moments libres au cours du trimestre alors que le gros du travail (les réunions, la recherche et surtout la visite des lieux de conservation des œuvres) se fait pendant les vacances et les congés. L'important, c'est d'être organisé. «Une exposition, cela se prépare minutieusement, étape par étape», précise-t-elle.

### D'abord, un bon concept!

Au commencement était le concept. C'est le point de départ à partir duquel le musée forme un groupe de travail constitué de ses propres spécialistes et de conservateurs invités. L'important est de former une équipe bien soudée dont les membres sauront évoluer de manière harmonieuse.

Il n'est pas rare que l'on fasse appel à des collaborateurs de l'extérieur du pays et que l'équipe prenne alors un caractère international. Pour l'exposition sur les années 1920, par exemple, ces spécialistes étrangers, au nombre de cinq, sont venus de l'Allemagne, de la France et des États-Unis. Une telle collaboration a fait que les réunions de travail n'ont pas toutes eu lieu à Montréal mais aussi à Paris.

La première tâche du groupe est donc d'élaborer le concept de l'expo-

sition, ce qui peut prendre plusieurs mois. Il faut se rencontrer souvent, lire énormément et permettre aux experts de repenser l'idée de base, de confronter leurs opinions.

Ce pas franchi, le concept est mis sur papier, histoire d'en éprouver la solidité. Par la suite, les conservateurs établissent un plan d'action et se divisent le travail en fonction des différents thèmes à couvrir. Chacun reçoit une partie à traiter dont la planification est cruciale. En effet, préparer une exposition thématique de grande envergure est une création collective qui repose sur des échéances très strictes à l'égard desquelles on ne tolère aucun retard, sous peine de provoquer un terrible effet de dominos.

### Sur la piste des œuvres d'art

Les membres de l'équipe partent ensuite à la recherche des œuvres, non pas au sens propre mais au sens figuré. Avant d'entreprendre des démarches pour l'emprunt d'une toile, il faut bien savoir où elle se trouve! Et c'est pour cela que l'on fait appel aux historiens de l'art. «Parce qu'ils savent où sont les œuvres!» affirme M<sup>me</sup> Naubert-Riser avec autant d'humour que d'aplomb.

La première étape consiste donc à retracer en bibliothèque les œuvres et leurs lieux de conservation. En tout, cette étape peut durer un an. Les conservateurs dressent ensuite une liste idéale des œuvres qu'ils voudraient emprunter et discutent de l'appartenance de telle œuvre à un thème en particulier. Une correspondance s'engage avec les musées ou les collectionneurs à partir d'une lettre de couverture servant à expliquer le concept de l'exposition et à demander la permission d'emprunter tel tableau à telle date.

### L'art... de la diplomatie!

Lorsque l'on traite avec un musée qui ne connaît pas le demandeur ou qui a la réputation de ne pas prêter ses tableaux facilement, les conservateurs se rendent sur place. C'est à ce moment qu'ils doivent faire des envieux autour d'eux: qui n'a pas un jour rêvé d'un travail qui demanderait des voyages à l'étranger? Mais que ces envieux se rassurent: se promener de par le monde pour négocier avec les conservateurs et examiner l'état des tableaux est très fatigant et demande un doigté et une diplomatie hors pair.

M<sup>me</sup> Naubert-Riser précise que ces complexes négociations sont souvent plus faciles avec les collectionneurs privés, les musées étant très exigeants pour ce qui est de l'état des toiles, de leur transport et des assurances. Ainsi, lors de l'installation des

œuvres de l'exposition sur les années 1920, un conservateur est venu de Hollande spécialement pour voir au montage d'une pièce prêtée au Musée des beaux-arts. Cela dit, les visites servent aussi à établir des contacts personnels ou, le cas échéant, à arrêter un choix parmi un certain nombre d'œuvres proposées.

À l'aboutissement de tous ces pourparlers, le musée envoie les conventions de prêt aux responsables des lieux de conservation et attend leur réponse. S'il y a des refus, il faut convoquer une réunion, proposer des solutions de rechange, recommencer les visites et reprendre l'avion! Quand la liste définitive des œuvres est établie, il reste un an avant le début de l'exposition.

### Rien n'est laissé au hasard!

C'est le moment d'entreprendre l'élaboration du catalogue. Il faut décider de ce que vont couvrir les différents participants et songer à faire appel à d'autres spécialistes qui pourraient traiter d'un aspect en particulier. La préparation du catalogue sur les années 1920 a d'ailleurs donné l'occasion à deux étudiants à la maîtrise de l'Université de Montréal d'être embauchés à titre de contractuels pour la rédaction d'une part importante des biographies d'artistes.

À elle seule, l'impression du catalogue prend plusieurs mois. M<sup>me</sup> Naubert-Riser se rappelle avoir passé plusieurs jours consécutifs à en surveiller l'impression en compagnie de la directrice des publications du Musée. «Il faut voir, précise-t-elle, si les couleurs des images correspondent bien aux couleurs des tableaux.»

Six semaines avant l'ouverture des portes, les œuvres commencent à arriver. L'accrochage demande une planification et une infrastructure gigantesques, mais l'effort en vaut la peine. Après avoir travaillé pendant des années avec des reproductions en noir et blanc, on se régale enfin des pièces, pour ainsi dire, de chair et d'os. On en profite pour voir si les tableaux vont ensemble. Pour *Les années 20*, cette étape a mobilisé une équipe de 6 conservateurs qui supervisaient 25 personnes occupées à défaire les caisses et à tout mettre en place (avec de multiples précautions, il va sans dire).

Et ce n'est pas tout! Il faut coller les bonnes étiquettes vis-à-vis des œuvres appropriées; composer les commentaires des panneaux didactiques, en collaboration avec les services éducatifs du musée; collaborer à la rédaction des textes des audioguides et pro-



Prudence Heward, *Au théâtre* (1928)

(Collection du Musée des beaux-arts de Montréal)





Collection du Musée des beaux-arts de Montréal

Kees van Dongen, *La femme au canapé* (vers 1930)

noncer des conférences devant les guides bénévoles... Rien n'est laissé au hasard!

La professeure explique que son expérience à titre de conservatrice invitée au Musée des beaux-arts a modifié sa façon d'enseigner. Ses commentaires sont plus pointus, ses cours se

sont enrichis, sans compter qu'elle incite davantage ses étudiants à connaître les collections. En outre, les recherches faites en prévision de l'exposition des années 1920 lui ont fourni du matériel pour monter un séminaire de maîtrise qui a, par la suite, débouché sur des mémoires d'étudiants. Lorsque

s'ouvre enfin l'exposition, ceux qui ont fréquenté ses cours sont fin prêts, mais aussi agréablement surpris de découvrir des œuvres bien différentes de celles qu'ils ont observées sur diapositives.

Le travail du conservateur ne se termine pourtant pas à l'ouverture des portes du musée; les membres de l'équipe seront appelés à rester encore une dizaine de jours à la disposition des médias. Une fois ce délai expiré, les chercheurs ont-ils enfin droit à des vacances? «Souvent on commence à préparer la prochaine exposition», répond M<sup>me</sup> Naubert-Riser dans un éclat de rire.



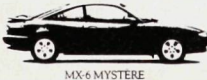
L'historienne de l'art travaille en ce moment à une exposition sur le symbolisme en Europe qui sera présentée au Musée des beaux-arts à l'été 1995. Il serait cependant faux de croire qu'elle vient de s'y mettre. En réalité, le projet est en chantier depuis... l'automne 1991! Sachant à quel point il faut planifier d'avance dans cette profession, on peut penser que l'année et des poussières qu'il reste avant l'arrivée des premiers visiteurs ne sera pas superflue.

**PETRIE RAYMOND**  
COMPTABLES AGRÉÉS

Représentation Internationale  
INTERCONTINENTAL  
ACCOUNTING  
ASSOCIATES

1320, BOUL. GRAHAM, BUREAU 200  
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3P 3C8  
TÉLÉPHONE : (514) 342-4740  
TÉLÉCOPIEUR : (514) 737-4049




 323
 PROTÉGÉ
 MIATA MX-5
 626 CRONOS
 MX-3 PRECIDIA
 MPV
 MX-6 MYSTÈRE

**Le Super Deal!**  
chez **MAZDA GABRIEL**  
où vous êtes traités en  
**V.I.P.**

sur présentation de cette invitation pour nous visiter et essayer le modèle de vos rêves, profiter d'un rabais supplémentaire lors de votre prochain achat: 323 - PROTEGE - MX-3 - PRECIDIA 626 CRONOS - MX-6 MYSTÈRE RX-7 - MIATA - 929 SÉRENIA ET LA LUXUEUSE MILLÉNIA

**SENTEZ-VOUS BIEN CHEZ NOUS**



**mazda GABRIEL**

5333, rue St-Jacques Ouest  
Montréal

Tél.: **484-7777**

**Soins de santé à domicile**  
*C'est une question de choix*



- Soins infirmiers complets
- Auxiliaires familiales
- Entretien, emplettes, etc.
- Personnel qualifié pour remplacement en institution

**Montréal/Rive-Sud**  
**(514) 482-9090**



Voici quelques-unes des expositions que vous pourrez voir, au cours des prochains mois, dans certains musées de Québec et de Montréal.

# La visite de nos musées

## Musée du Québec

1, avenue Wolfe-Montcalm  
Parc des Champs-de-Bataille  
Québec  
(418) 646-4743

Du 1<sup>er</sup> juin au 21 août 1994  
**Québec plein la vue**

L'exposition rend hommage à la Capitale. Elle couvre deux siècles de l'histoire de l'art du Québec (1760-1960): peinture, dessin, photographie et arts décoratifs. Quelque 150 œuvres offriront aux visiteurs un véritable voyage dans le temps au cœur de cette ville stratégique, impressionnante et pittoresque qui, toujours, fut ouverte sur le monde. Le public pourra confronter à loisir sa perception contemporaine de la Vieille Capitale avec celle d'une centaine d'artistes qui l'auront saisie avant lui.

À compter du 15 juin 1994  
**Restauration en sculpture ancienne**

Cette exposition explique le comment et le pourquoi de la restauration d'œuvres d'art ancien. Le Musée du Québec conserve la plus grande collection de sculptures sur bois anciennes en Amérique du Nord. Depuis le début des années 1980, il a entrepris un important programme de restauration de pièces majeures de cette collection. En tout, une vingtaine de sculptures seront présentées.



Roy Lichtenstein, *Oh Jeff... je t'aime aussi... mais...* (1964)

Du 15 juin au 7 août 1994

**Estampes des nabis: Vuillard et ses contemporains**

L'exposition présente une soixantaine d'estampes originales du groupe des nabis, qui faisaient rage à Paris il y a 100 ans. Inspirés par les théories symbolistes de Paul Gauguin, la philosophie de Bergson et la poésie de Mallarmé, les nabis cherchaient à créer un nouveau vocabulaire artistique qui évoquerait des idées et des sentiments indépendants du sujet représenté.

À compter du 21 juin 1994

**Claude Tousignant**

Claude Tousignant, artiste de Montréal, se consacre entière-

ment à la peinture et à la sculpture depuis la fin des années 1940. Cette exposition retrace, de 1978 à 1993, la démarche picturale de l'artiste.

**Musée d'art contemporain de Montréal**

185, rue Sainte-Catherine Ouest  
Métro Place-des-Arts  
(514) 847-6212

Heures d'ouverture  
Du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h; le mercredi, de 11 h à 21 h; fermé le lundi.

**La collection du Musée**

La collection du Musée regroupe environ 4 800 œuvres

issues des principaux courants artistiques depuis 1939. Les œuvres d'artistes québécois constituent plus de 60 % de la collection. Plusieurs disciplines sont représentées: peinture, dessin, estampe, sculpture, photographie, installation et vidéo. Environ 220 œuvres y sont présentées en continuité, avec renouvellement partiel à chaque saison.

Jusqu'au 29 mai 1994

**Laurie Walker, Seeing Blue**

Depuis la seconde moitié des années 1980, l'artiste montréalaise Laurie Walker pratique une sculpture où les effets conjugués de la raison et de l'imaginaire donnent lieu à un travail fortement métaphorique. Cette exposition consiste en une sculpture-installation où voisinent l'histoire et la science avec l'utilisation de matériaux divers et parfois inusités.

À compter du 29 avril 1994

**La collection Lavalin du Musée d'art contemporain de Montréal**  
**Le partage d'une vision**

La richesse, la diversité, voire l'éclectisme de la collection Lavalin — dont le Musée s'est porté acquéreur le 22 juin 1992 — en font naturellement un champ d'exploration des grandes tendances de l'art contemporain québécois et canadien. L'exposition présente 150 œuvres de cette importante collection.

Du 20 mai au 25 septembre 1994

**Henry Saxe: 30 ans de sculpture**

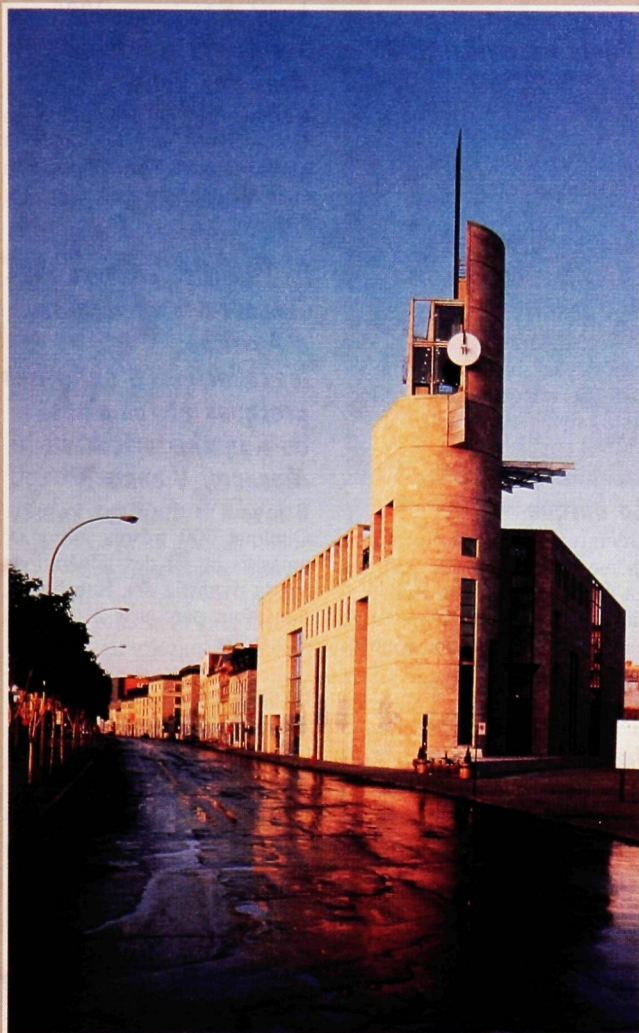
Première exposition rétrospective consacrée à l'un des sculpteurs les plus importants au pays. Le travail d'Henry Saxe a été fondamental dans le développement de la sculpture au Québec et au Canada. L'exposition présente les différentes étapes de son œuvre.

**Le Jardin de sculptures**

Ouvert durant la belle saison, le Jardin de sculptures est situé sur l'esplanade de la Place des arts et constitue, à ciel ouvert, la neuvième salle d'ex-

© 1994 Roy Lichtenstein/Vis Art droit d'auteur inc. (Collection du Musée des beaux-arts de Montréal)





Le Musée de Pointe-à-Callière

position du Musée. Y sont exposées des sculptures d'artistes québécois et étrangers faisant partie de la collection du Musée.

## Musée McCord d'histoire canadienne

690, rue Sherbrooke Ouest  
Montréal  
(514) 398-7100

Heures d'ouverture  
Les mardi, mercredi et vendredi, de 10 h à 18 h; le jeudi, de 10 h à 21 h; les samedi et dimanche, de 10 h à 17 h; fermé le lundi, sauf les jours fériés.

### La famille McCord: une vision passionnée

L'exposition retrace les origines de la famille McCord en

Irlande, de 1760 jusqu'à l'époque de David Ross McCord (1844-1930), fondateur du Musée McCord d'histoire canadienne.

### Les Premières Nations du Canada

Une nouvelle exposition intitulée *Manituminaki: la puissance des perles de verre* prend l'affiche dans la Salle des Premières Nations du Musée McCord. Cette exposition présente une impressionnante sélection d'objets minutieusement ornés de perles de verre, confectionnés par les Amérindiens de tout le Canada. De plus, dans la Salle des Premières Nations, il est toujours possible de voir *Un village nommé Hochelega*, une exposition qui illustre le mode de vie des Iroquoiens sur l'île de Montréal avant l'arrivée des Européens,

et *Vie et toponymes du Nunavik*, qui décrit la toponymie inuit et fait apparaître le lien entre la langue, la culture et les terres ancestrales.

### Jusqu'au 15 mai 1994 Henry Bunnett: sur les lieux de l'histoire

Cette exposition réunit quelque 60 peintures, aquarelles et dessins détaillés de petite dimension d'Henry Bunnett. Ces œuvres représentent des lieux et des monuments historiques du Québec dans les années 1880.

### Jusqu'au 10 juillet 1994 Les cent ans de l'Association culturelle des femmes de Montréal

Cette exposition regroupe des lettres, des programmes et des photographies tirés des archives de l'Association, acquises récemment par le Musée, ainsi que des objets tridimensionnels offerts au McCord par des membres de cet organisme.

### Jusqu'au 15 janvier 1995 Tout le monde en place! Les photographies composites de William Notman

Réunissant plus de 120 photos composites ainsi que quelque 200 artefacts en provenance des diverses collections du Musée, cette importante présentation occupera pas moins de cinq salles d'exposition. C'est la première fois que le McCord consacre une exposition de cette envergure aux photos de William Notman, photographe canadien de renommée internationale de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

### À compter du 17 mai 1994 Les Beaux Jours de l'ombrelle

Voici une rafraîchissante exposition où les visiteurs pourront admirer, entre autres, une ombrelle dont le fourreau est entièrement couvert de perles de verre et une ravissante ombrelle ornée de plumes. De plus, on pourra découvrir ce qu'est un *ugly* ou *pare-soleil*,

qui était fixé aux bonnets féminins et devait son nom à son aspect très peu seyant.

### À compter du 1<sup>er</sup> juin 1994 Marquoirs du Québec: abécédaires de la broderie

Cette exposition présente la collection de marquoirs ou pièces brodées du Musée McCord, dont la plus ancienne pièce canadienne connue (1764), réalisée à Québec par Mary Sheepey. Il s'agit de la première exposition à explorer l'existence et l'importance de ces travaux d'aiguille au Québec.

### Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal

201, avenue des Pins Ouest  
Montréal  
(514) 849-2919

Heures d'ouverture  
De la mi-juin à la mi-octobre: du mardi au vendredi, de 10 h à 17 h; les samedi et dimanche, de 13 h à 17 h. De la mi-octobre à la mi-juin: du mercredi au dimanche, de 13 h à 17 h.

### Jusqu'en décembre 1994 La chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Montréal, de 1861 à 1911

Visite d'une salle d'opération du début du siècle avec instruments de chirurgie, photos et documents d'époque. L'exposition permanente présente aussi l'histoire de la médecine telle qu'elle est pratiquée à l'Hôtel-Dieu.

**VOUS  
AVEZ  
DU  
POIDS**



## Musée des beaux-arts de Montréal

Pavillon Benalah Gibb  
1379, rue Sherbrooke Ouest  
Pavillon Jean-Noël Desmarais  
1380, rue Sherbrooke Ouest  
(514) 285-1600

Heures d'ouverture  
Du mardi au dimanche, de 11 h  
à 18 h; le mercredi, de 11 h à  
21 h; fermé le lundi.

### Jusqu'au 15 mai 1994 **Flora Photographica: la fleur dans la photographie de 1835 à nos jours**

Le public pourra apprendre  
l'histoire de la photographie  
vue sous un angle très particu-  
lier. Il s'agit de la première  
grande manifestation interna-  
tionale de ce type jamais orga-  
nisée sur le thème de la fleur,  
photographiée sous d'innom-  
brables aspects.

### Jusqu'au 18 septembre 1994 **Toucher du bois**

Cette exposition interactive  
propose aux visiteurs d'explor-  
er les différentes facettes de  
l'univers du meuble à travers  
les étapes successives de la  
réalisation d'un fauteuil.

### Jusqu'au 28 mai 1995 **Processus de création**

Voici une exposition interac-  
tive qui permet aux visiteurs  
de mieux comprendre le pro-  
cessus de création chez l'arti-  
ste à différentes époques,  
dans différents pays et selon  
des supports variés.

### Du 26 mai au 4 septembre 1994 **Roy Lichtenstein**

Cette rétrospective regroupe  
plus de 125 tableaux de l'un  
des représentants les plus con-  
nus du pop art américain.

### Du 2 juillet au 18 octobre 1994 **Points de vue des étudiants du Musée**

Cette exposition présente  
des travaux réalisés dans le  
cadre des ateliers offerts au  
Musée par des participants  
de tous âges.

### Du 16 juillet au 11 septembre 1994

#### **Jim Dine: dessins de la glyptothèque**

Cette exposition comprend  
une soixantaine de dessins,  
inspirés des collections de  
sculptures grecques et romai-  
nes de la Glyptothèque de  
Munich. Ces œuvres, réalisées  
entre 1987 et 1990, jettent  
un éclairage nouveau sur  
l'œuvre de l'artiste américain  
Jim Dine.

### À compter du 8 septembre 1994 **Mark Tansey**

Cette première grande rétro-  
spective de Mark Tansey cou-  
vre l'œuvre de l'artiste de 1979  
à 1992.

## Musée de la civilisation

85, rue Dalhousie  
Québec  
(418) 643-2158

Heures d'ouverture  
Du 24 juin au 5 septembre:  
ouvert tous les jours, de 10 h  
à 19 h. Du 6 septembre au 23  
juin: du mardi au dimanche,  
de 10 h à 17 h; les mercre-  
dis, de 10 h à 21 h; fermé le  
lundi.

### Exposition permanente **Mémoires**

Une vision de l'histoire du  
Québec, ses moments forts, ses  
moments graves, illustrée par  
des objets, des mises en scène,  
des témoignages...

### Exposition permanente **Objets de civilisation**

De magnifiques pièces prove-  
nant des collections du Musée:  
mobilier et objets variés, té-  
moins des valeurs québécoises,  
reflets de l'histoire du Québec.

### Exposition permanente **La collection chinoise des Jésuites**

Des sculptures, des jades, des  
ivoires, des bronzes, un impos-  
sant lit impérial, une collec-  
tion prestigieuse!

### Exposition permanente **La barque**

Découverte à l'emplacement  
même du Musée, ses 250 ans  
en font la plus vieille embarca-  
tion légère de ce genre mise  
au jour sur le continent nord-  
américain.

### Jusqu'au 7 août 1994 **Ingénieuse Afrique**

L'art de faire du neuf avec du  
vieux. Créativité et ingéniosité  
des artisans de la récupération  
et du recyclage en Afrique.

### Jusqu'au 28 août 1994 **Machins-trucs**

Un décor insolite, une exposi-  
tion..., un jeu! Trouvez le sens  
et l'utilité d'objets tous plus  
étonnants les uns que les  
autres.

### Jusqu'au 5 septembre 1994 **Auto portrait**

Mode de transport utilitaire ou  
objet de culte? L'automobile:  
du rêve américain à son cau-  
chemar. Peut-on la réconcilier  
avec l'environnement?

### Jusqu'au 16 octobre 1994 **Masques et mascarades**

Dans les rituels, les carnavales,  
les festivals, sur les cinq conti-  
nents, loin de cacher, le mas-  
que dévoile.

### Jusqu'au 15 janvier 1995 **Trois pays dans une valise**

Comment vivent les enfants en  
Côte-d'Ivoire, en Thaïlande et  
en Équateur? Une exposition  
spécialement conçue pour les  
enfants.

### Du 18 mai au 2 octobre 1994 **Trésors des empereurs d'Autriche: les collections d'antiquités grecques et romaines du Kunsthistorisches Museum, Vienne**

Bijoux, sculptures, vases...  
Quelque 300 trésors antiques,  
amassés au fil des générations  
par la dynastie des Habsbourg,  
nous font parcourir 2 000 ans  
d'histoire.

### À compter du 15 juin 1994 **Vive la mariée!**

Le mariage au Québec, de la  
fin du XIX<sup>e</sup> siècle à Expo 67.  
Les préparatifs, les cadeaux, la  
robe, la noce. Un événement  
personnel, une grande fête fa-  
miliale.

### À compter du 22 juin 1994 **Forêt verte, planète bleue**

La planète nous lance des SOS.  
Les hommes émettraient-ils de  
mauvaises vibrations? Com-  
ment rétablir l'harmonie?

## Pointe-à-Callière

Musée d'archéologie  
et d'histoire de Montréal  
350, place Royale  
Vieux-Montréal  
(514) 872-9150

Heures d'ouverture  
En juillet et en août: du mardi  
au dimanche, de 10 h à 20 h;  
fermé le lundi (sauf les jours  
fériés). Le reste de l'année:  
du mardi au dimanche, de 10 h  
à 17 h; le mercredi, jusqu'à

# fonorola

des télécommunications intelligentes  
vancouver calgary kitchener toronto ottawa montréal

- un service économique et fiable
- pour la voix, les données et l'image

• 1-800-998-3666



20 h; fermé le lundi (sauf les jours fériés).

Exposition permanente  
**Montréal, carrefour  
d'échanges et de commerce  
Spectacle multimédia**

Dans cette salle suspendue au-dessus des vestiges, le spectacle multimédia propose au public son étonnant voyage dans le temps. C'est l'histoire de Montréal qui défile sous vos yeux en 16 minutes.

Exposition permanente  
**Des couches  
et des couches d'histoire**

Cette exposition met en valeur des objets et artefacts trouvés sur le site au cours des fouilles archéologiques, le premier cimetière catholique de Montréal ainsi que l'égout collecteur, une canalisation voûtée construite en 1832 à l'emplacement de la petite rivière Saint-Pierre. Ces «morceaux d'histoire» témoignent de plus de six siècles d'occupation des lieux, de la période amérindienne à nos jours.

Exposition permanente  
**La crypte archéologique**

Cette exposition émouvante interprète les vestiges et, par des personnages virtuels, redonne voix aux hommes et aux femmes qui ont vécu sur le site. Elle renferme une stratigraphie de la place Royale, accompagnée d'outils d'interprétation et d'un boîtier d'enrichissement accessibles à tous les publics. Des maquettes sous vos pieds vous présentent la

place Royale à cinq époques différentes.



La crypte archéologique du Musée de Pointe-à-Callière.

Exposition permanente  
**Une douane  
et son architecte**

Cette exposition relate l'histoire de la première douane de Montréal et de son architecte, et met en lumière la vocation douanière et portuaire du quartier.

Exposition permanente  
**Du Wampum à la carte  
de crédit**

Un regard différent sur l'histoire de Montréal, la ville vue en tant que lieu de troc, de rencontres et de commerce. Une activité interactive pour découvrir ce qui a façonné le Montréal d'aujourd'hui.

Du 17 mai au 5 septembre 1994  
**Objet versus objet**

Une exposition d'art contemporain, inspirée de l'archéologie, de fragments et de traces.

À compter du 20 septembre 1994  
**L'os à la bouteille.**

**Fragments d'histoire**

Présentation d'une sélection de pièces archéologiques trouvées au cours des fouilles menées à Montréal entre 1980 et 1993. L'exposition montrera également diverses facettes de l'archéologie et du processus de restauration.

**Musée  
David M. Stewart  
Musée des découvertes**

Le Fort, île Sainte-Hélène  
Montréal  
(Métro Île-Sainte-Hélène)  
(514) 861-6701

Heures d'ouverture  
Du mercredi au lundi, de 10 h à 18 h; fermé le mardi.

Exposition permanente  
**La galerie de l'histoire**

À travers des objets uniques tels des ustensiles d'âtre et de cuisine, des instruments scientifiques et de navigation et des armes anciennes, cette exposition fait connaître la vie de nos ancêtres à l'époque des découvertes qui ont transformé le monde.

Exposition permanente  
**Galerie Héritage-Europe**

Cette nouvelle galerie est consacrée aux collections d'objets d'arts décoratifs, comprenant des céramiques et des porcelaines françaises, allemandes et de la Compagnie des Indes, une tapisserie des

Gobelins ainsi que des portraits royaux.

Du 23 mai au 10 octobre 1994  
**Aventures et fortunes,  
la saga des Le Moyne en  
Nouvelle-France**

À travers les objets et les documents de la famille, cette exposition retrace l'épopée extraordinaire de cette famille pionnière associée au développement de Montréal et à la grande aventure de la présence française en Amérique du Nord aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

**Musée des arts  
décoratifs de Montréal  
Le Château Dufresne**

Angle Sherbrooke et Pie-IX  
(Stationnement gratuit et entrée au 2929, rue Jeanne-d'Arc)  
(514) 259-2575

Heures d'ouverture  
Du mercredi au dimanche, de 11 h à 17 h.

Exposition permanente  
Outre les meubles et objets ayant appartenu à la famille Dufresne, le Musée comprend une importante collection d'objets d'arts décoratifs internationaux créés depuis 1935. Le Musée présente également des expositions temporaires sur les arts décoratifs et l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle, le verre, les textiles, l'ameublement, la céramique et la photographie. ●

*Les beaux  
détours*

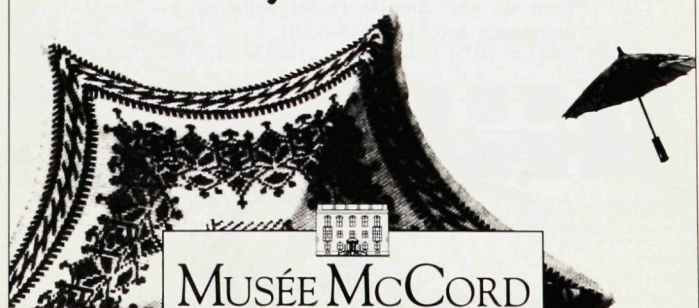
*Agréables et enrichissantes  
des excursions de un, deux  
ou trois jours  
sur la musique, la peinture,  
l'histoire, la littérature,  
la fine cuisine...*

*Pour un tourisme «nouvelle formule»  
demandez la circulaire 1994*

*276-0207 ou 259-7629*

DU 17 MAI 1994 AU 12 MAI 1995

**Les beaux jours de l'ombrelle**



690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL • 398 7100



## Le malade imaginaire à Québec

**M**algré ses 321 ans, cette pièce de Jean-Baptiste Poquelin, alias Molière, aura permis à près de 250 diplômés de la région de Québec de se déridier un peu au Théâtre de la bordée.

L'habile mise en scène de Jacques Lessard et le professionnalisme des comédiens ont su mettre en valeur les différentes facettes du personnage principal, le célèbre Argan.

Nous tenons à remercier Meloche, courtiers d'assurances pour sa collaboration, à titre de commanditaire, à la tenue de cette soirée.



Jean-Jacqui Boutet (Argan) entouré de GINETTE GUAY (Toinette) et de SYLVIE CANTIN (Angélique).

## Les diplômés de l'Outaouais au théâtre



Les quatre comédiennes qui se donnaient la réplique dans *Premières de classe*: LIANE SIMARD, LYNE RIEL, RACHEL PERREAULT et ESTHER BEAUCHEMIN.

1934-1994

### Notre association a 60 ans Ensemble, célébrons nos réalisations

Le lundi 6 juin 1994

À midi

Hall d'honneur

Pavillon principal

Université de Montréal

Prix du billet: 60 \$ (taxes incluses).

Tables corporatives disponibles (10 personnes).

R.S.V.P. avant le 18 mai 1994.

Au programme

- Conférencier d'honneur: M. Jean-Claude Delorme, président du conseil et chef de la direction de la Caisse de dépôt et placement du Québec.
- Discours de M. René Simard, recteur de l'Université de Montréal.
- Hommage aux membres du conseil d'administration depuis 1934.

Pour de plus amples renseignements, composez le (514) 343-6230.

**P**lus de 120 diplômés de la région de l'Outaouais se sont retrouvés au Théâtre de l'île, le 18 février dernier, pour assister à la représentation des *Premières de classe*, de Casey Kurtti, dans une adaptation de Michel Tremblay.

Cette pièce raconte l'histoire de quatre petites filles depuis leur premier jour de classe dans une école catholique jusqu'à la fin de la hui-

tième année. De quoi rappeler de nombreux souvenirs à certains de nos diplômés!

Comme de coutume, la soirée s'est terminée par un cocktail de retrouvailles qui a permis aux diplômés de cette région de fraterniser de nouveau.

Nous tenons à remercier Meloche, courtiers d'assurances pour sa contribution financière à la mise en place de cet événement.

## CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU CEPsum

Stade d'hiver, local #249

Information:

**345-1741**

Lundi au vendredi 10:00 - 20:00  
Samedi 11:00 - 16:00

"Où la détente est un art!"



# Retrouvailles des diplômés de 1984: un succès éclatant

**O**rganisé pour la première fois par l'Association, le 10<sup>e</sup> anniversaire des diplômés de l'Université de Montréal a connu un succès éclatant.

En effet, près de 300 personnes se sont rassemblées dans le Hall d'honneur de l'Université pour célébrer le 10<sup>e</sup> anniversaire de leur promotion.

C'est dans une atmosphère de fête et de franche camaraderie que les diplômés présents ont pu se retrouver et apprécier le chemin parcouru par chacun d'entre eux au cours de la dernière décennie. Plusieurs en ont profité pour échanger photos de famille et coordonnées.

Prenant la parole au nom de l'Association, M<sup>e</sup> Jeanne Wojas, première vice-présidente, a rappelé aux personnes présentes qu'elles peuvent se considérer comme chez elles, à l'Université de Montréal, et qu'il nous fait toujours plaisir de les y revoir.

De son côté, le vice-recteur à l'administration, M. Jacques Lucier, a profité de l'occasion pour souhaiter aux diplômés présents, au nom de l'Université, un joyeux et inoubliable 10<sup>e</sup> anniversaire de promotion.

En prévision pour l'an prochain, nous demandons aux personnes diplômées de 1985 désireuses de collaborer à l'organisation de leur 10<sup>e</sup> anniversaire de promotion de bien vou-



Parmi les personnes heureuses de se retrouver après 10 ans, plusieurs diplômés d'urbanisme et d'architecture.

loir communiquer avec M. André Goulet au (514) 343-6230.

Merci au commanditaire de cette activité:

Meloche, courtiers d'assurances.

Nos remerciements les plus sincères à toutes les personnes diplômées de 1984 qui ont collaboré à l'organisation de ce 10<sup>e</sup> anniversaire de promotion.

Louis Baron-Lafrenière, géographie  
Anne Beauchamp, sciences infirmières  
Pierre Bergeron, physique  
Lise Bernier-Fecteau, relations industrielles  
Michel Bigaouette, sociologie

Jacques Boucher, doyen de la FEP.  
Natalie Cadotte, musique  
France Caron, mathématiques  
Élaine Carrier, design industriel  
Michel Caza, géologie  
Michel Champagne, bibliothéconomie  
Lise Charbonneau, droit  
Lisette Charland, science politique  
Nathalie Chevalier, études françaises  
Pierre Comte, médecine  
Pierre Corbeil, anthropologie  
France Désilets, orthophonie et audiologie  
Jean Desroches, chimie  
Claude Fournel, technique éducationnelle

Jean Gadbois, philosophie  
Jean-Claude Gauthier, psychologie  
Lyne Guilmette, réadaptation  
Marco Harvey, criminologie  
Myriam Jochems, service social  
France Lamarche, histoire de l'art  
André Lamarche, éducation physique  
Line Laplante, orthopédagogie  
Jean-Pierre Lavigne, biochimie  
Sylvain Leith, sciences économiques  
Michèle Lévis-Vinet, théologie  
Sylvie Meloche, psycho-éducation  
Michèle Meunier, linguistique et philologie  
Jacinte Morel, pharmacie  
Lucienne Nicola-Seïde, andragogie  
Pierre Paiement, communications  
Louis Pelletier, démographie  
Céline Phénix, orthophonie et audiologie  
Jules Plante, optométrie  
François Rainville, informatique  
Suzanne Richard, architecture  
Sylvain Rivard, sciences biologiques  
Yves Rossier, médecine vétérinaire  
Yves Salvaïl, informatique  
Pierre Talbot, médecine dentaire  
Maryse Vermette, urbanisme  
Maryse Warda, études anglaises

## Rencontre Sélecte Plus inc.

**NOUS SAVONS QU'ELLE VOUS MANQUE...**

*Votre vie professionnelle est très satisfaisante. Vous avez des loisirs, des amis, mais vous ressentez un vide affectif.*

*Vous désirez construire une vie sentimentale épanouie et harmonieuse et combler ce vide...*

*Vous pourrez avec nous, donner le coup de pouce au destin et enfin trouver la FEMME ou L'HOMME de votre vie.*

**RENCONTRE SÉLECTE PLUS INC.**

Service professionnel de rencontre

**524-0142**

(1<sup>er</sup> entretien libre et gratuit)

Une nouvelle image ... une longue expérience !



Vérification • Fiscalité • Consultation Le Groupe Mallette Maheu

5, PLACE VILLE-MARIE, BUREAU 1000, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3B 4X3 / TÉL. : (514) 871-1850 • FAX : (514) 871-1997



# 33<sup>e</sup> tournoi de golf des Diplômés de l'Université de Montréal

Le lundi 30 mai 1994  
au club de golf Le Blainvillier

Sous la présidence d'honneur de

**M. Marc A. Gendron**  
Polytechnique 55

La date limite de l'inscription est le 13 mai 1994.

## Préparez vos bâtons!



Marc A. Gendron

Le 33<sup>e</sup> tournoi de golf annuel des Diplômés de l'Université de Montréal se déroulera cette année sous la présidence d'honneur de M. Marc A. Gendron (Polytechnique 55), président de Gendron, Lefebvre inc. L'événement aura lieu le lundi 30 mai 1994 et se déroulera pour la troisième année au club de golf Le Blainvillier.

En tant que membre de ce club, M. Gendron est évidemment très heureux d'inviter tous les golfeurs et golfeuses à participer à ce tournoi prestigieux.

La formule retenue est la même que celle de l'an dernier, soit un départ simultané (*shot gun*) à 11 heures, précédé d'un brunch (facultatif). Après le tournoi, un dîner sera servi vers 19 heures.

N'oubliez pas qu'il est toujours préférable de réserver tôt, le nombre total de participants ayant été fixé à 144. Remplissez donc sans tarder le bulletin d'inscription prévu à cet effet et retournez-le au secrétariat de l'Association dès que possible.

Si vous désirez plus d'information sur ce tournoi, communiquez avec: Michel Saint-Laurent au (514) 343-6230.

### Formulaire d'inscription

Départ à 11 heures

Les membres du quatuor seront:

1	_____	Faculté-promotion
2	_____	Faculté-promotion
3	_____	Faculté-promotion
4	_____	Faculté-promotion

Responsable du quatuor:

_____	_____
Nom	Prénom
_____	_____
Faculté	Promotion
_____	_____
Adresse	
_____	
Téléphone: (bur.)	(dom.)
_____	_____

( ) x 160 \$* (incluant brunch, tournoi, voiturette et dîner)	_____	\$
( ) x 150 \$* (incluant tournoi, voiturette et dîner)	_____	\$
( ) x 100 \$* (membre du Blainvillier incluant brunch)	_____	\$
( ) x 90 \$* (membre du Blainvillier sans brunch)	_____	\$
( ) x 70 \$* (dîner seulement)	_____	\$

\* Taxes incluses

Ci-inclus un chèque à l'ordre des  
Diplômés de l'Université de Montréal de \_\_\_\_\_ \$

Postez ce formulaire dûment rempli à:  
Michel Saint-Laurent  
Les Diplômés de l'Université de Montréal  
3750, rue Jean-Brillant, bureau 410  
Montréal (Québec) H3T 1P1

AUCUNE INSCRIPTION SANS PAIEMENT



.....  
 Claude Lamarche

# Soigner, même quand on ne peut plus guérir

**Fils d'artistes, venu à la médecine parce que son père était tuberculeux, Richard Morisset n'a pas choisi la pratique la plus facile: soigner les sidéens.**

**I**l reçoit des patients, en visite d'autres, soigne, conseille, prescrit, administre, donne des cours, fait son service de garde («Même à 54 ans!»), dirige des recherches, participe à des congrès, en organise d'autres, écrit, publie, fait des conférences, sollicite des fonds, réclame des locaux et des laboratoires, défend la cause de son hôpital auprès du gouvernement («Déménager l'Hôtel-Dieu: une aberration!»). Il s'est donné comme principal cheval de bataille, ces dernières années, la lutte contre le sida.

Il travaille 12 heures par jour, se couche tard, se lève tôt, mange sur le coin de la table à des heures irrégulières. Il a un rythme de vie endiablé, une vraie vie de médecin d'hôpital!

## Élevé parmi les artistes

Richard Morisset est fils d'artistes: son père, Louis, mort en 1968, est journaliste et écrivain (auteur, entre autres œuvres, de la populaire émission télévisée *Rue des Pignons*). Sa mère, Mia Riddez, française d'origine, est écrivaine pour la télévision (auteure de *Terre humaine* et du *Grand Remous*), comédienne et peintre.

La famille Morisset emménage rue Champagneur, à Outremont, tout près de l'atelier de la célèbre troupe de théâtre du père Legault Les compagnons de Saint-Laurent. Il vit une jeunesse particulière dans une atmosphère d'artistes: les dimanches-rencontres

du père Legault à côtoyer les Gascon, les Roux, les Miller, les Duceppe; Félix Leclerc qui vient «essayer» ses chansons à la maison; les Noël passés dans la famille de Gratien Gélinas.

Et il n'a pas décidé de marcher sur les traces de ses parents et de choisir une car-

rière artistique? «Je n'en ai pas voulu pour toutes sortes de raisons. Le métier d'artiste de mes parents m'a laissé une certaine insécurité et j'ai réalisé tôt que je ne serais pas capable de continuer à vivre dans l'instabilité et l'incertitude financières qu'une telle profes-

sion occasionne. Et puis il y avait (et il y a encore) ma timidité naturelle. Parler en public exige, pour moi, un immense effort. Et j'aurais été incapable d'encaisser toutes les critiques qu'un artiste doit supporter. Celles que subissaient mes parents me touchaient et m'affectaient beaucoup.»

C'est pourtant son père qui, à son insu, a déclenché son choix de carrière. «À vivre avec un père tuberculeux qui allait et venait de l'hôpital à la maison, je me suis intéressé aux microbes et j'avais décidé, jeune, qu'un jour je ferais quelque chose pour les gens malades.»

## Le collège et l'université

«Stan» pour Stanislas, collègue français. «Quand on a une mère française et un père écrivain, la langue française est importante et le collège Stanislas y accordait une place de choix dans sa formation.» Ce sont des années de dur travail, de longues soirées consacrées à la lecture. «On nous obligeait à lire un livre par semaine.» Une habitude et un goût des livres qu'il n'a jamais perdus et qui se sont particulièrement développés ces dernières années. «Je redécouvre, entre autres auteurs, Sénèque, Marc Aurèle, Teilhard de Chardin...»

Il vit une adolescence heureuse. «Nous étions 16 enfants à peu près du même âge, dans la même rue. Quels beaux souvenirs je garde de cette période de *gang*: patinage l'après-midi, *party* le soir, matinée au théâtre le lendemain!»





À 18 ans, il entre à l'Université de Montréal. On le trouve trop jeune pour commencer la médecine. Il fait une année de sciences. Il rencontre l'écologiste Pierre Danseureau, qui l'initie à la recherche. «Avec lui, j'ai appris qu'apprendre était un plaisir et une grande source de joie. Il m'a aussi enseigné que les techniques de recherche utilisées en biologie pouvaient s'appliquer à n'importe quelle forme de recherche. C'est à son contact qu'a germé l'idée de la médecine en microbiologie.»

Suivent cinq années de médecine extraordinaires à beaucoup travailler («Et moi plus que les autres parce que j'ai toujours été lent à apprendre.») et à beaucoup s'amuser («Nous étions de toutes les fêtes et les manifestations universitaires: moi et mon vieux *bazou* 1937!»). Ses années d'internat et de résidence sont tout aussi riches. Parmi ses rencontres enrichissantes, il y a celle avec le physiologiste Jacques Genest (fondateur de l'Institut de recherches cliniques de Montréal et qui facilite son entrée à Minneapolis).

### L'aventure américaine

Boursier en microbiologie et en maladies infectieuses de l'Université du Minnesota, il passe quatre années chez les Américains avec femme et enfants «à vivre à l'américaine, à s'initier au basket-ball et au base-ball, à profiter de la vie artistique, à nouer des amitiés qui durent encore, à étirer les longs soupers de famille».

Sur le plan professionnel, quel enrichissement! Il dispose d'installations et d'instruments de travail de pointe; il côtoie des professeurs de renom, des sommités internationales; des Prix Nobel viennent y faire des conférences. Le Dr Christian Barnard y parlera de ses premières greffes. «Et il y avait les cours du mercredi soir que je suivais avec intérêt et assiduité. On nous entretenait d'un sujet relativement nouveau à l'époque et qui commençait à prendre de l'importance: les maladies

**R**ichard Morisset est chef du Service de microbiologie et des maladies infectieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il est aussi directeur de l'Unité hospitalière de recherche, d'enseignement et de soins pour sidéens et directeur de la recherche fondamentale et clinique. Professeur titulaire au Département de microbiologie et immunologie de l'Université de Montréal, il agit à titre de consultant en microbiologie et en maladies infectieuses auprès du ministère de la Sécurité publique du Québec et de l'organisme Jeunesse Canada Monde.

transmises sexuellement.»

Malgré les offres américaines intéressantes, malgré les pressions personnelles de Wesley Spink, homme de science éminent et influent de l'Université du Minnesota, il revient au pays. «J'avais un goût du Québec, un désir, qui rejoignait celui des gens de ma génération qui étaient allés étudier à l'étranger, de revenir chez nous et de doter le Québec de ce qu'il y avait de mieux en compétences humaines et en instruments de travail, et de faire passer la médecine des ligues mineures aux ligues majeures.»

### Des otites aux MTS, au sida

C'est le retour à l'Université de Montréal, au Département d'immunologie, à donner des cours relatifs aux maladies infectieuses, et à l'Hôtel-Dieu, au service de microbiologie, à se consacrer à la recherche, à soigner («...et à guérir!») des infections pulmonaires, des otites, des gripes qui se compliquent, des coqueluches, des pneumonies, des tuberculoses.

Richard Morisset s'intéresse particulièrement aux maladies transmises sexuellement, maladies qui deviennent de plus en plus fréquentes compte tenu de la libération sexuelle. Il fait un exposé remarqué devant des sommités internationales réunies au premier congrès des MTS qui se tient en 1981 à Porto Rico. L'Hôtel-Dieu devient un hôpital de référence pour malades atteints de MTS.

Et apparaît la maladie

vénérienne du sida, qui prend rapidement toute la place. Cette maladie aux tentacules insoupçonnés se répand partout dans le monde, faisant fi des milieux sociaux, des âges et des sexes; elle devient mobilisatrice d'énergies et de grands esprits.

### Son cheval de bataille

La lutte contre le sida constituera désormais son cheval de bataille. Il participe à la fondation du comité Sida Montréal. Avec le professeur français Luc Montagnier, il réunit à Paris, en 1985, 26 personnalités médicales qui décident ensemble de fonder la Société internationale du sida. En 1989, sur son instigation, le cinquième congrès de la Société a lieu à Montréal. «En plus des sommités scientifiques, il réunissait des cliniciens, des juristes, des économistes, des sociologues et des psychologues, sans compter les 2 000 journalistes venus de toutes les parties du monde.»

Le Dr Morisset met aussi sur pied une «unité sida», une première dans les hôpitaux québécois: «Dix-sept lits sont répartis à différents étages de l'hôpital, regroupés par groupe de quatre ou de six lits selon les soins exigés par l'état de la maladie de chacun.»

### Soigner

#### quand on ne peut plus guérir

L'exercice de la médecine auprès des sidéens diffère-t-il de celui auprès d'autres types de malades?

«C'est une pratique très exigeante. Elle requiert plus qu'une compétence médicale: il faut être patient, apprendre à écouter, à faire accepter l'inévitable, à supporter la douleur de celui à qui on vient d'annoncer la maladie. On doit être aussi bon psychologue qu'excellent médecin, d'autant plus que le médecin est souvent la seule personne à qui le sidéen ose se confier. J'ai d'ailleurs senti le besoin, depuis quel-

que temps, de me mettre à la lecture de livres de psychologie pour mieux les comprendre et leur procurer une aide plus efficace.»

Et la mort en attente? «C'est déprimant, difficile à accepter. Parfois, pendant une garde de deux jours, deux ou trois de mes patients meurent. Souvent, ce sont des jeunes qui n'ont pas encore 30 ans. J'ai été habitué à guérir, à faire des miracles, à redonner la vie à des gens qui croyaient l'avoir perdue. Et voilà que je ne peux faire autre chose que d'aider quelqu'un à prolonger sa vie, à passer de la vie à la mort de la façon la plus digne et la plus humaine possible.»

Ce mal dévastateur qui n'en finit plus de semer la mort n'a pourtant pas, comme le reconnaît le Dr Morisset, que des effets néfastes. Il a obligé des gens de toutes disciplines à travailler ensemble et à mettre à profit leurs connaissances («Le congrès de Montréal en 1989 en a fait la preuve...»); il a suscité la mobilisation des personnalités médicales, dont les recherches ont permis l'élaboration de nouvelles technologies et la découverte de nouveaux médicaments «qui, tout en améliorant la qualité de vie des sidéens, ont eu des retombées heureuses sur toute la médecine en général et sur l'immunologie en particulier». Maladie aux souffrances inhumaines, le sida a amené des hommes de science à se rapprocher de leurs patients, «à établir avec des sidéens des relations exceptionnelles que ma pratique antérieure ne m'avait pas permis de connaître».

Le téléphone a sonné: on le réclamait. Et le tourbillon a repris. On n'a pas eu le temps d'aborder ses plaisirs de théâtre et de concerts, ses visites reposantes dans les galeries d'art, ses longs dimanches paisibles passés en famille, cette exposition de peinture — œuvres de sidéens — qu'il projette un jour d'organiser, les lettres de Sénèque et les *Pen-sées* de Marc Aurèle, cette carrière de peintre qu'il voudrait entreprendre un jour... où les journées se contenteront d'avoir 24 heures! ●



**Gérard Filion** 34  
HEC  
a été nommé docteur *honoris causa* de l'École des Hautes Études Commerciales.

**Thérèse-Gouin Décarie** 46  
psychologie 60  
vient de recevoir l'Ordre du Québec.

**Alice Girard** 48  
sociologie  
doyenne fondatrice de la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal, vient de recevoir l'Ordre du Québec.

**Julien S. Mackay** 50  
droit  
a été élu président de la Fondation du notariat du Québec. Il a aussi été nommé membre de l'Ordre du Canada.



Julien S. Mackay

**Jean Coutu** 53  
pharmacie  
a été nommé officier de l'Ordre du Canada.



Jean Coutu

**Mireille Desjarlais-Heyneman** 54  
service social  
a été vice-présidente du Salon du livre de Toronto, le premier salon professionnel du livre français au Canada, hors Québec.



Mireille Desjarlais-Heyneman

**Françoise Poirier** 56  
FEP  
physiothérapie 59  
vient d'être nommée *Fellow* de l'Association canadienne d'ergonomie.



Françoise Poirier

**Robert Parizeau** 57  
HEC  
a été nommé administrateur de l'Institut de recherches cliniques de Montréal.

**Raymond Gagnier** 59  
éducation physique  
hygiène 64  
linguistique 87  
vient d'être réélu à la présidence de l'Association des familles Gagné-Bellavance d'Amérique, laquelle s'apprête à célébrer

le 350<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée du premier ancêtre à Sainte-Anne-de-Beaupré les 24 et 25 septembre 1994.



Raymond Gagnier

**Pierre Deslongchamps** 59  
chimie  
vient de recevoir le prix Léon-Lortie 1993 de la société Saint-Jean-Baptiste.



Pierre Deslongchamps

**Michel Chrétien** 60  
médecine  
vient de recevoir l'Ordre du Québec.

**Jean-Louis Tétrault** 62  
droit  
vient d'être nommé vice-président, administration et affaires juridiques, de Tembec.



Jean-Louis Tétrault

**Paule Leduc** 62  
lettres  
vient d'être nommée vice-présidente de l'Université du Québec.

**Paul Hurtubise** 62  
droit  
vient de se joindre au bureau montréalais de McCarthy, Tétrault à titre de conseiller.

**VOUS AVEZ DU POIDS...**

**...ALORS FAITES PENCHER LA BALANCE DU BON CÔTÉ EN BÉNÉFICIAIRE DE L'ENTENTE EXCLUSIVE NÉGOCIÉE PAR VOTRE ASSOCIATION.**

Cette entente exclusive vous donne droit à :

- un «CHOIX TOTAL» de marques et de modèles nord-américains ou importés;
- des économies allant de 700\$ à 2 000\$.

Pour une transaction personnalisée, rapide et efficace, contactez :

**Gilles Beauchesne**  
(514) 376-7312  
ou  
1-800-363-7312



Le programme Park Avenue Location est parrainé par :



Université de Montréal  
Les Diplômés

Le «CHOIX TOTAL» en location d'automobiles  
**Park Avenue Location**

5000, Jean-Talon Est, Montréal, H1S 1K6 / Télécopieur: (514) 376-0883



MEMBRE DE:  
**ASSOCIATION  
DES INTERMÉDIAIRES  
EN ASSURANCE  
DE PERSONNES  
DU QUÉBEC**

**Paul-André Bélisle**  
Courtier en assurance de personnes

212, PLACE DE NOIRMOUTIER  
LAVAL (QUÉBEC) H7N 5M2

TÉLÉPHONE : (514) 669-9105 CEL.: (514) 386-0010



**Antonine Maillet***lettres***62**

vient d'être réélue au poste de chancelière de l'Université de Moncton pour un second mandat de cinq ans.

**André Bazergui***Polytechnique***63**

vient d'être réélu, pour un second mandat, directeur général de l'École Polytechnique.

*André Bazergui***Guy G. Dufresne***Polytechnique***64**

vient d'être nommé au conseil d'administration des entreprises Repap inc.

**Micheline Blain***médecine dentaire***64**

a reçu un certificat de mérite décerné par l'Association dentaire canadienne.

**Yves Gariépy***pharmacie***66**

vient de recevoir le prix Louis-Hébert décerné par l'Ordre des pharmaciens du Québec.

**Mireille Mathieu***psychologie 67 et 69***66**

vient d'être nommée doyenne de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal.

**Gérald A. Lacoste***droit***66**

vient d'être nommé président et chef de la direction de la Bourse de Montréal. Rappelons que M<sup>e</sup> Lacoste a été président de la CMVQ de 1976 à 1981. Il a été, par la suite, associé du cabinet d'avocats Martineau, Walker.

**Raymond Gaudet***mathématiques***67**

vient d'être nommé directeur du bureau de Montréal de Sobeco, Ernst et Young.

**Colette Tracyk***ergothérapie 73***67***administration de la santé 79*

vient d'être nommée directrice générale du centre hospitalier Côte-des-Neiges.

**Michel Morin***médecine vétérinaire***68**

vient d'être désigné, pour la troisième fois en 20 ans, lauréat du Carl J. Norden Distinguished Teacher Award.

**Lucien Savard***HEC***69**

a été nommé président du conseil d'administration de l'Association canadienne des manufacturiers de produits de quincaillerie.

**Gilles Campeau***HEC***69**

a été nommé premier vice-président de l'Association canadienne des professionnels de l'insolvabilité.

*Gilles Campeau***Bruno Roy***études médiévales***69***théologie 72*

professeur titulaire au Département d'études classiques et médiévales, vient de recevoir une bourse de recherche Killam.

**Pierre-Marc Johnson***droit***70**

a été nommé au conseil d'administration de la Corporation de chauffage urbain de Montréal.

**Yves Valiquette***HEC***70**

a été nommé vice-président des affaires au cabinet BDDS communicateurs-conseils.

*Yves Valiquette***Louise Roy***sociologie***71**

vient d'être nommée présidente de Télémedia Communications. Elle veillera notamment aux destinées de CKAC et de CITÉ MF.

**Joane Parent***sciences biologiques***71***médecine vétérinaire 75*

a remporté le Carl J. Norden Distinguished Teacher Award 93 à l'Ontario Veterinary College de l'Université de Guelph, où elle enseigne.

**Jean-Claude Lauzon***psychologie 73***71**

vient d'être nommé directeur associé de la consultation en gestion chez Caron, Bélanger, Ernst et Young.

*Jean-Claude Lauzon***Paul Wurtele***médecine 77***72**

a été invité à se joindre à l'Editorial Board du *Journal of Otolaryngology* à titre de Associate Book Review-Editor.

**Renaldo N. Battista***médecine***72**

a été nommé président du Conseil d'évaluation des technologies de la santé du Québec.

*Renaldo N. Battista***Yvan Bordeleau***psychologie***73**

professeur titulaire et directeur du Département de psychologie de 1987 à 1989, a récemment été nommé, par le premier ministre Daniel Johnson, adjoint parlementaire au ministre des Affaires municipales, M. Claude Ryan. De plus, il siège au Comité ministériel permanent des affaires culturelles et sociales. Rappelons que M. Yvan Bordeleau a été élu député de la circonscription de l'Acadie en 1989.

*Yvan Bordeleau***Louis Audet***Polytechnique***74**

vient d'être nommé président et chef de la direction du Cogeco inc. et de Cogeco Cable inc.

## Connaissez-vous les différentes options de dons planifiés ?

- Le legs testamentaire
- La police d'assurance-vie
- La rente de charité
- Les dons en nature (équipement, immeubles, oeuvres d'art)

Téléphonez-nous : 343-6292

*Un geste pour l'avenir!*



Université de Montréal  
Fonds de développement

Pour une publicité dans  
*Les Diplômés* contactez:

**Carole Gauthier**

Responsable de la publicité

☎ (514) 343-6230





**Yves Landry** 74  
*histoire 77*  
 a reçu le prix Percy-W. Foy, de la Société historique de Montréal, pour le livre *Pour le Christ et le roi: la vie au temps des premiers Montréalais*.

**Jacques Maurice** 75  
*HEC*  
 a été honoré comme lauréat national 1993 du programme Distinction de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières.

**Rémi Arsenault** 76  
*Polytechnique*  
 vient d'être nommé président et directeur général du Centre canadien d'innovation industrielle de Montréal.

**Benoît Roberge** 76  
*droit*  
 de l'étude Janin, Roberge, Houle, a récemment été élu à l'exécutif du conseil des Clubs de services, organisme regroupant les 10 associations de clubs de services au Québec et organisant annuellement le Téléthon des étoiles.

**Francine Cyr** 76  
*psychologie 82*  
 vient d'accepter la vice-présidence du Répertoire canadien des psychologues offrant des services de santé.

**Jean Grondin** 77  
*philosophie 78*  
 professeur titulaire au Département de philosophie de l'Université de Montréal, vient de recevoir une bourse de recherche Killam.

**Francine Ducharme** 77  
*sciences infirmières 82*  
 vient de recevoir le prix Kydoniefs (catégorie Recherche clinique) pour sa publication *Soutien conjugal, stratégies adaptatives et bien-être: différentielle des perceptions des conjoints âgés*.

**Nicole Beaudoin** 78  
*HEC 85*  
 faisait dernièrement l'acquisition de l'Association des femmes d'affaires du Québec.

**Patricia Gauthier** 78  
*HEC*  
 a reçu le prix Partenaire de l'Association des cadres supérieurs de la santé et des services sociaux.

**Claude Joli-Cœur** 78  
*droit*  
 a été nommé vice-président des affaires juridiques et commerciales des entreprises de programmation Astral.

**Michel Trudel** 79  
*urbanisme*  
 vient d'être réélu, pour une deuxième année, président de l'Association of Transportation Regulators.

**Manon Paradis** 79  
*médecine vétérinaire*  
 a remporté le Smithkline Beecham Award for Research Excellence.

**Robert Laroche** 79  
*design industriel*  
 vient d'être élu président de l'Association des designers industriels du Québec.

**Jacques R. McLaren (a.k.a. Beauchamp)** 81  
*droit 87*  
 vient d'être nommé premier conseiller juridique de la Société Radio-Canada.

**Michel Matifat** 81  
*HEC*  
 a été nommé associé du cabinet KPMG Poissant, Thibault-Peat, Marwick, Thorne. Il est actuellement responsable des services-conseils aux particuliers.



Michel Matifat

**Sean Finn** 81  
*droit*  
 vient de se joindre au Canadien national pour assumer les responsabilités de directeur général, fiscalité.



Sean Finn

**Christian Lardinois** 81  
*aménagement*  
 vient d'être nommé doyen des études avancées et de la recherche à l'École de technologie supérieure.

**Jacques Duchesneau** 82  
*FEP*  
 vient d'accéder au poste de directeur du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal.



Jacques Duchesneau

**Peter Denis** 82  
*droit*  
 vient d'être nommé vice-président de l'exploitation chez Versabec inc.

**André Bélanger** 83  
*sciences de l'éducation*  
 a été nommé vice-président, développement des affaires, services aux sociétés, au Trust général du Canada.

**Nathalie Y. Provost** 83  
*mathématiques*  
 a été inscrite au tableau de l'Ordre du barreau du Québec et poursuit actuellement son stage à la Cour suprême du Canada afin de pouvoir aussi exercer en Ontario.



Nathalie Y. Provost

**Renée Léveillé** 84  
*médecine vétérinaire*  
 est la première femme canadienne à obtenir le statut de *Diplomate* de l'American College of Veterinary Radiology.

**Patrice Dupuis** 85  
*histoire*  
 a été nommé directeur de la campagne de financement du Collège de Montréal.



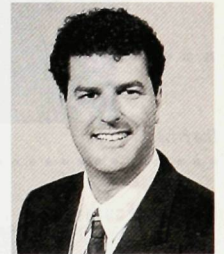
Patrice Dupuis

**Lorraine Rouisse** 85  
*médecine du travail médecine 90*  
 vient de se joindre à l'équipe de Nove Environnement à titre de spécialiste en toxicologie.

**Jacques G. Ruelland** 85  
*histoire*  
 a été nommé président général de la Société des écrivains canadiens.

**Michel Dallaire** 86  
*design industriel*  
 vient de recevoir l'Ordre du Québec.

**Sylvain Laforte** 86  
*médecine dentaire*  
 vient de se faire élire à la présidence de la Fédération des sociétés dentaires du Grand Montréal.



Sylvain Laforte

**Randonnée à bicyclette pour la sclérose en plaques**

20 - 21 août 1994  
 Magog - Sherbrooke

Forfait 2 jours - 150 km  
 Forfait 1 jour (dimanche) - 75 km

**Info : 847-VÉLO**





**Michèle Marineau**  
FEP

vient de recevoir le Prix du Gouverneur général du Canada, catégorie Littérature jeunesse, ainsi que les prix Brive-Montréal et Aloïse-Bélisle pour son roman *La route de Chlifa*.



Michèle Marineau

**Nathalie Lambert**  
éducation physique

a remporté deux médailles d'argent (patinage de vitesse sur courte piste) aux derniers Jeux olympiques d'hiver, tenus à Lillehammer.

**Lise Provost**  
communications

a été nommée directrice des communications du Trust général du Canada, maintenant filiale en propriété exclusive de la Banque nationale du Canada.



Lise Provost

**François Faucher**  
FES

a mérité un prix d'excellence de la revue *Travail et santé*, édition 1993, pour son article intitulé «Risque pour la santé publique des produits de dégradation thermique de trichloroéthylène».

**Marie Alderson**  
sciences infirmières

vient de recevoir le prix de l'Association des licenciés en sciences hospitalières de l'Université catholique de Louvain.

88

## Décès

**Gaston Demers**  
médecine dentaire 18

**Gérard Parizeau**  
HEC 20

**J. Lucien Laporte**  
médecine dentaire 22

**Anatole Rivest**  
médecine dentaire 25

**Édouard G. Rinfret**  
droit 26

**Alfred Larose**  
droit 29

**Thérèse Codère-Lamy**  
études françaises 30

**Yves Pelletier**  
droit 30

**Gérard-Marie Coderre**  
théologie 31

**J. Albert Coupal**  
médecine 35

**Paul-Arthur Richer**  
médecine 36

**Claire Morin**  
sciences 37

**François Mallette**  
philosophie 40

**Gabriel Renaud**  
agronomie 41

**Guy R. Sauviat**  
HEC 43

**Roland Barrière**  
HEC 44

**Roland Boucher**  
médecine 44

**Émile Cousineau**  
HEC 45

**Marcel Sylvestre**  
lettres 46

**Pierre H. Labelle**  
médecine 47

**Claude Goulet**  
chimie 47

**René Boutet**  
droit 47

**Jean-Louis Rameau**  
HEC 48

**Gilles Vandry**  
Polytechnique 49

**Guy Bouchard**  
HEC 50

**Albert Bourdages**  
Polytechnique 50

**René Morency**  
pharmacie 50

**Bernard Lacaille**  
pharmacie 51

**Madeleine Turcotte**  
service social 52

**Raymond Lessard**  
médecine dentaire 52

**Adolphe Roy**  
sciences biologiques 53

**Bernard Bulteau**  
droit 54

**Luc Larose**  
Polytechnique 56

**Fernande Beauregard**  
technique éducationnelle 56

**Roland Francœur**  
Polytechnique 56

**Yves Laferrière**  
optométrie 56

**Jeanne-G. Monfette**  
hygiène 59

**Pierre Pépin**  
sciences de l'éducation 59

**Jean-Marie Desroches**  
médecine 59

**Denis Poulin**  
Polytechnique 60

**Muriel Malo**  
médecine 60

**Rolland Mireault**  
arts 64

**Ginette Vézina-Théoret**  
ergothérapie 64

**André Beauchemin**  
arts 64

**Serge Carlos**  
sociologie 66

**Françoise Trudel**  
sciences infirmières 66

**Ernest Brault**  
théologie 66

**Jacqueline Rousseau**  
technique éducationnelle 69

**Réal Proulx**  
pharmacie 69

**Marie-Josée Brossard**  
technique éducationnelle 69

**Louise Beaudoin**  
HEC 70

**Alice Fournier**  
FAS 70

**André Mailhot**  
droit 72

**Françoise Lachapelle**  
droit 73

**Claudine Thériault**  
physique 74

**Marie-Thérèse Turcotte**  
médecine 74

**Jean-Marc Bouchard**  
administration de la santé 78

**Lyse Ravacley**  
FEP 78

**Carole Grondin**  
pharmacie 79

**Daniel Carrière**  
sciences biologiques 79

**Nicolas Herscovics**  
technique éducationnelle 79

**Céline Allard**  
relations industrielles 81

**Denis Toutant**  
droit 82

**Claude Lamoureux**  
architecture 84

**Pauline Arès**  
FEP 85

**Esteban Virumbales**  
FEP 85

**Raymond Dubreuil**  
FEP 85

**Diane Perras**  
administration scolaire 90

**Paul-Yvon Proulx**  
théologie 92

## Erratum

Une erreur s'est malencontreusement glissée dans notre chronique des décès du numéro d'hiver 1994.

M<sup>me</sup> Johanne Lapointe (sciences infirmières 89) n'est pas décédée. Nous l'avons confondue avec une personne du même nom. Nous tenons à présenter nos excuses auprès de la personne concernée.

Aux familles éprouvées nous offrons nos sincères condoléances.

## Dons in memoriam

À l'occasion d'un décès, vous pouvez verser un don destiné à la recherche en hommage à la mémoire d'une personne décédée. Le Fonds de développement de l'Université de Montréal informera la famille du don reçu, sans mention du montant bien entendu, et émettra un reçu aux fins d'imposition.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Fonds de développement au (514) 343-6812.



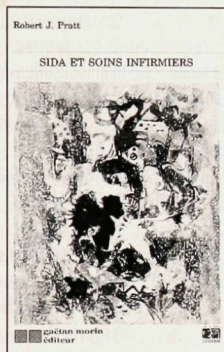


**Les maladies transmissibles sexuellement**

Sous la direction de Fernand Turgeon  
*Médecine 1958*  
Microbiologie et immunologie 1962  
et de Marc Steben  
*Médecine 1978*

*Médecine sociale 1980 et 1988*  
Cet outil éducatif conçu pour les médecins, d'usage simple — l'approche par syndrome y est favorisée — facilitera la détection précoce de la maladie et l'application sans délai d'un traitement efficace.

Les Presses de l'Université de Montréal, 1993  
420 pages, 45 \$



**Sida et soins infirmiers (3<sup>e</sup> édition)**

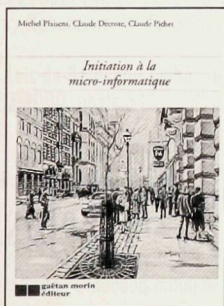
Robert J. Pratt  
Adaptation québécoise de Marc Steben  
*Médecine 1978*

*Médecine sociale 1980 et 1988*  
Premier ouvrage de référence publié sur le sujet, ce livre est aujourd'hui considéré comme une valeur sûre et répond à toutes les questions que se posent les soignants.

Gaëtan Morin éditeur, 1993  
272 pages, 32 \$

**Scandale! Jésus et les pauvres**

André Myre  
*Théologie 1970*  
Une réflexion cruciale sur les systèmes oppresseurs de l'être humain.  
Éditions Paulines, 1993  
64 pages, 4,25 \$

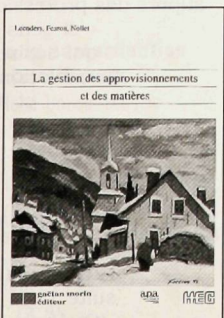


**Initiation à la micro-informatique**

Michel Plaisant  
*Informatique 1971*  
Claude Pichet  
*Mathématiques 1971*  
Claude Decoste

Rédigé en termes simples, ce livre propose au débutant un ensemble bien structuré de connaissances qui lui permettront de démystifier l'ordinateur.

Gaëtan Morin éditeur, 1993  
438 pages, 38 \$

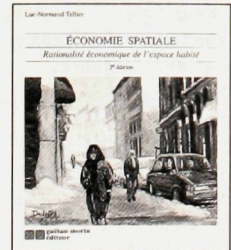


**La gestion des approvisionnements et des matières**

Jean Nollet  
*HEC 1973 et 1979*  
Harold E. Fearon  
Michiel R. Leenders  
Les principaux défis que doivent relever les gestionnaires en matière d'approvisionnement dans les secteurs public et privé.  
Gaëtan Morin éditeur, 1993  
476 pages, 52 \$

**Économie spatiale: rationalité économique de l'espace habité (2<sup>e</sup> édition)**

Luc-Normand Tellier  
*Sciences économiques 1968*  
*Urbanisme 1971*  
La localisation, les systèmes urbains, la rente foncière et, enfin, les flux et les prix dans l'espace sont successivement abordés dans cet ouvrage de synthèse pour initiés.  
Gaëtan Morin éditeur, 1993  
310 pages, 38 \$



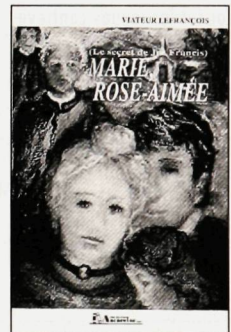
**Les fondements de la psychologie sociale**

Sous la direction de Robert J. Vallerand  
*Éducation physique 1982*  
À la fois rigoureux et accessible aux débutants, cet ouvrage original dresse un panorama de la psychologie sociale contemporaine et en expose les fondements.  
Gaëtan Morin éditeur, 1993  
910 pages, 59 \$



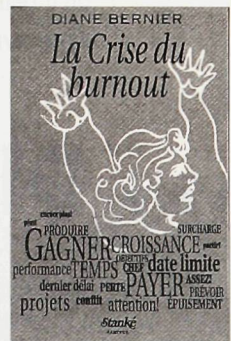
**Marie, Rose-Aimée**

Viateur Lefrançois  
*FEP 1981*  
Août 1906. Un coup de foudre change la destinée d'un Américain en visite à Matane et bouleverse la vie tranquille du petit village de Saint-Luc.  
Les Éditions Archimède inc., 1993  
253 pages, 14,95 \$



**La terre tourne encore**

Sylvain Campeau  
*Études françaises 1983 et 1987*  
Dans la peur du désir, après le rapt de l'amour, la poésie s'essaie au détachement. Mais celui qui écrit ne trouve que le moiré de sa mémoire inquiète.  
Triptyque, 1993  
97 pages, 14,95 \$



**La crise du burnout**

Diane Bernier  
*Service social 1969*  
Une crise est l'occasion de faire connaissance avec soi et de remettre de l'ordre dans sa vie. Ce livre nous dit comment.  
Les Éditions internationales Alain Stanké, 1994  
192 pages, 17,95 \$

**Introduction à la biométrie: exercices et solutions**

Pierre Jolicœur  
*Sciences biologiques 1956*  
Un moyen simple et efficace de découvrir l'intéressant défi que constitue l'application des méthodes mathématiques et statistiques à la biologie.  
Décarie éditeur, 1994  
84 pages, 17,50 \$



**Pénologie:  
le droit canadien relatif aux  
peines et aux sentences**

Hélène Dumont  
*Droit 1970 et 1973*

L'auteure cherche à mettre en évidence le contenu juridique des sanctions pénales pour faire contrepoids à l'idée que ce secteur d'études appartient aux criminologues ou à l'opinion selon laquelle le savoir juridique est inutile en matière de peines et de sentences.

Les Éditions Thémis, 1993  
684 pages, 58 \$

**Principes de responsabilité  
en matière de délinquance  
juvénile au Canada**

André A. Morin  
*Droit 1991*

Ce livre s'ouvre par une étude historique de l'évolution de la législation en matière de délinquance juvénile et de l'incidence du concept *parens patriae* sur la façon d'aborder le problème de la délinquance juvénile avant l'adoption de la Loi sur les jeunes contrevenants, dont l'auteur explore ensuite certaines dispositions sur le plan des droits et des obligations des jeunes contrevenants.

Éditions Wilson et Lafleur Ltée, 1992  
208 pages, 25 \$

**Méli-mélodies  
(manuel-cassette)**

Richard Carrière  
*Enseignement secondaire 1979*  
*Administration scolaire 1982*

Sous un angle nouveau et inédit, ce manuel propose 10 mélodies à exécuter, regroupées en trois niveaux d'exécution, soit novice, juvénile et intermédiaire, selon le nombre de notes utilisées. Il s'accompagne d'une cassette comprenant 10 accompagnements d'orchestre avec et sans la partie soliste.  
Les Éditions L'image de l'art, 1993  
48 pages (manuel), 60 min (cassette), 22 \$

**Ils dansent dans la tempête**

Dominique Demers  
*Enseignement secondaire 1978*

Cette confrontation violente de l'héroïne avec Dieu à la suite des drames successifs de son adolescence ne manquera pas de soulever de nouveaux questionnements, qui interpellent les jeunes d'aujourd'hui.  
Québec/Amérique Jeunesse, 1994  
Approx. 176 pages, 7,95 \$

**Modèles (film)**

Catherine Brunelle  
*Sociologie 1976*

Vouée au marché des clubs vidéo et de la télévision du monde, cette fiction surréaliste engagée traite de recherche théâtrale et d'expression non violente.  
Distribution: Les Productions de la Frange, 1993  
Format télédiffusion et VHS, 71 minutes

**Phyllotaxis: A Systemic Study  
in Plant Morphogenesis**

Roger V. Jean  
*Mathématiques 1968 et 1970*

Ce livre fournit les prémisses d'une analyse formelle des données botaniques et insiste sur la pertinence du paradigme phyllotactique dans l'étude d'autres structures, tels les cristaux et les protéines.

Cambridge University Press, 1993  
400 pages, 69,95 \$

**Le dialogue humaniste**

Sous la direction d'Yvon Gauthier  
*Philosophie 1962*

Avec la collaboration de

Marielle Cauchy  
*Philosophie 1977*

Louise Poissant

*Philosophie 1974, 1978 et 1983*

Jacques-Bernard Roumanes

*Théologie 1979*

*Philosophie 1986*

Ce recueil d'hommages est le reflet de l'activité philosophique que Venant Cauchy a déployée durant plus de 40 années d'enseignement et d'animation du milieu philosophique aussi bien régional qu'international.

Les Presses de l'Université de Montréal, 1993  
195 pages, 22 \$

**Précis des assurances  
terrestres**

Didier Lluellas  
*Droit 1972*

Une étude détaillée des diverses règles de droit régissant l'assurance terrestre en vertu du nouveau Code civil.

Les Éditions Thémis, 1994  
Approx. 500 pages, 52 \$

**Les échanges internationaux  
de services**

Emmanuel Nyahoho  
*Mathématiques 1975*  
*Sciences économiques 1989*

La part de services dans la production intérieure brute ne cesse d'augmenter, mais le commerce mondial reste encore dominé par les marchandises. La tendance à la globalisation des marchés réussira-t-elle enfin à imposer une libre concurrence sans égard à la nature des biens échangés?

Éditions Saint-Martin, 1994  
196 pages, 24,95 \$

**La science au-dessus  
de tout soupçon: enquête sur  
les fraudes scientifiques**

Serge Larivée  
avec la collaboration de  
Marie Baruffaldi

*Anthropologie 1981 et 1986*  
*Psycho-éducation 1963, 1971 et 1973*

Un regard critique sur l'attitude déviante de ceux qui font la science.

Éditions du Méridien, 1993  
278 pages, 24,95 \$

Votre entreprise ne s'affiche pas assez?

Qu'à cela ne tienne!

Votre revue



**LES  
DIPLOMÉS**

vous offre la possibilité d'être connu et reconnu par plus de  
115 000 lecteurs, des professionnels, des gens d'affaires...

**Trois numéros par année**

Tarif carte d'affaires

pour 1 numéro : 250 \$

pour 3 numéros : 630 \$

Contactez

**Carole Gauthier**

Responsable de la publicité

☎ (514) 343-6230

Rencontre

**l'Exclusive**  
INC.

Une « agence-  
conseil » spécialisée  
auprès des professionnel(le)s  
et gens d'affaires  
qui désirent établir  
une relation sérieuse  
et privilégiée

Nicole Carreau  
H.E.C. 89

1255, rue Université,  
suite 1104, Montréal  
(Québec) H3B 3W7  
Tél.: (514) 875.55.79



### L'époque de Voltaire au Canada

Jean-Paul de Lagrave  
*Études françaises* 1985

À l'occasion du tricentenaire de la naissance de Voltaire, l'auteur donne un aperçu de l'influence de la pensée philosophique du patriarcat dans la société canadienne à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'Étincelle éditeur, 1994  
503 pages, 29,95 \$

### Le livre des eschez amoureux moralisés

Évrart de Conty  
Édition critique par  
Françoise Guichard-Tesson  
*Informatique* 1987  
et Bruno Roy  
*Études médiévales* 1969  
*Théologie* 1972

Cette œuvre unique en son genre, qui instaure le XV<sup>e</sup> siècle français, est présentée pour la première fois dans son intégralité en édition critique. Les Éditions Cérès, 1994  
900 pages, 88,25 \$ (prix de lancement)

### Pluralisme: un rendez-vous. Éducation des adultes et minorités ethniques dans cinq collèges

Monique Ouellette  
*Psycho-andragogie* 1990

Ce rapport présente les résultats d'une recherche-action de deux ans effectuée dans les collèges de Bois-de-Boulogne, Édouard-Montpetit, de l'Outaouais, Rosemont et de Saint-Laurent.

Collège de Bois-de-Boulogne (Johanne Ferland, 332-3000, poste 346), 1993  
203 pages, 20 \$

### Rivière des Outaouais

Vincent Nadeau  
*Études françaises* 1967

Ces nouvelles, campées dans le décor d'une petite ville de l'Outaouais ontarien, vous feront revivre les beaux jours d'été de l'innocente jeunesse. Les Éditions Prise de parole, 1994  
125 pages, 17 \$

### Échec à la contamination des aliments

Hélène Doucet-Leduc  
*Nutrition* 1954  
*FES* 1992

Tout ce qu'il faut savoir pour choisir, préparer et conserver les aliments sans risque à l'ère des pesticides et des pluies acides!

Modulo éditeur, 1993  
160 pages, 14,95 \$

### Soins de santé, éthique et droit

Sous la direction de  
Monique Ouellette  
*Droit* 1963 et 1968  
Bernard Dickens  
et Joyce Whitman

Un ouvrage collectif sur des sujets brûlants d'actualité: nos systèmes publics de soins médicaux, la discrimination envers les handicapés physiques et mentaux ainsi que le rôle de l'éthique dans le développement des nouvelles technologies de reproduction et dans la lutte contre le sida. Les Éditions Thémis, 1993  
398 pages, 40 \$

### L'évolution de la notion de délai-congé raisonnable en droit québécois et canadien

Isabelle Jolicœur  
*Relations industrielles* 1989 et 1992  
Dans cet ouvrage, l'auteure retrace l'évolution de la règle de délai-congé raisonnable qui s'applique aux situations de congédiement à travers la jurisprudence québécoise et canadienne jusqu'à sa récente intégration dans le nouveau Code civil du Québec et décrit en détail l'ensemble des règles juridiques qui s'y rattachent. Éditions Yvon Blais, 1993  
125 pages, 32,50 \$

### Les maladies malignes du sang

Robert Patenaude  
*Médecine* 1986

Un ouvrage de vulgarisation à la fois simple et touchant qui, sans complaisance ni triomphalisme, brosse un tableau fidèle des connaissances hématologiques actuelles. Marina Orsini signe la préface. Québec/Amérique, 1994  
380 pages, 24,95 \$

### La communication authentique

Colette Portelance  
*Sciences de l'éducation* 1977  
*Enseignement secondaire* 1979 et 1981  
Un ouvrage sur la relation affective et profonde, un livre d'espoir en cette fin de siècle où les difficultés relationnelles mènent souvent à la rupture, au divorce ou à «faire semblant». Les Éditions du CRAM inc., 1994  
240 pages, 19,95 \$

## AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE

### Pour continuer à recevoir la revue *Les Diplômés*

Code permanent

Nom

Prénom

Nom de fille (s'il y a lieu)

Date de naissance

Faculté

Département

Promotion

Ancienne adresse

### Bureau

Nom de l'entreprise

Fonction

Adresse

Téléphone

### Résidence

Adresse

Téléphone

### Retourner à:

Les Diplômés  
3750, rue Jean-Brillant, bureau 410  
Montréal (Québec)  
H3T 1P1

## MESSAGE IMPORTANT

Vous désirez organiser un anniversaire de promotion? Nous pouvons vous aider à retracer vos collègues en vous fournissant des listes de diplômés. Pour tout renseignement à ce sujet, nous vous demandons de communiquer avec le secrétariat des Diplômés de l'Université de Montréal:

3750, rue Jean-Brillant, bureau 410  
Montréal (Québec) H3T 1P1  
Téléphone: (514) 343-6230

Nous sommes à votre disposition pour vous aider à faire, de toute rencontre avec vos anciens collègues de l'Université, un véritable succès.



# Un don testamentaire, y avez-vous pensé?

**P**ourquoi lègue-t-on par testament à l'Université une partie de son actif ou souscrit-on à une police d'assurance-vie qui sera éventuellement versée à l'Université?

Les motivations à poser un geste d'une telle générosité

sont bien sûr très variées et surtout très personnelles. Pourtant, certaines raisons semblent partagées par la plupart des donateurs et des donatrices.

Au premier plan, on retrouve une préoccupation profonde pour l'avenir des jeunes.

Plus que jamais, on réalise qu'il faut permettre à ceux et celles qui en ont les capacités de bénéficier de la meilleure formation possible. Plusieurs donateurs, animés d'un souci de justice sociale, désirent soutenir des étudiants et des étudiantes

dont la situation financière précaire pourrait être un obstacle à la poursuite des études.

Il en va non seulement de l'avenir des jeunes eux-mêmes, mais aussi de notre avenir collectif. De plus en plus, il faudra en effet que les meilleurs des nôtres puissent tirer leur épingle du jeu au niveau national et international si nous voulons progresser comme société. Pour être compétitifs dans l'économie de l'an 2000, les jeunes de la relève devront être compétents et préparés à s'adapter à une réalité qui change de plus en plus rapidement. C'est pourquoi certains donateurs croient qu'il est capital de soutenir le recrutement des meilleurs étudiants, et plus particulièrement aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles.

D'autres, par contre, choisissent plutôt d'appuyer une cause, un département ou une faculté qui leur tient particulièrement à cœur. Par exemple, certains désirent financer le travail des chercheurs en sciences biomédicales ou, préoccupés par le décrochage scolaire, appuyer la Faculté des sciences de l'éducation dans la formation des futurs enseignants.

Parmi d'autres motivations existantes, mentionnons la fierté d'être diplômé ou associé à l'Université de Montréal et la volonté de contribuer au développement d'une grande institution. Il y a aussi le désir d'honorer une personne, de perpétuer sa mémoire, de commémorer un événement ou de souligner une cause par la création d'un fonds particulier.

Dans tous les cas, les donateurs ont une vision marquée de l'avenir et sont convaincus de l'importance de garantir le développement d'une composante de leur patrimoine, l'Université de Montréal.

## La Faculté des sciences infirmières, partenaire dans le développement de ses ressources financières

**L**a Faculté des sciences infirmières vise à maintenir et à confirmer son niveau d'excellence. Pour soutenir cet effort, elle s'est dotée d'un comité de développement des ressources financières qui regroupe des membres du corps professoral et du personnel, des étudiants ainsi que des diplômés œuvrant au sein des milieux professionnels. Les recommandations de ce comité permettront à la Faculté d'assurer la meilleure adéquation possible entre les choix d'intervention mis de l'avant et les donateurs potentiels: diplômés, parents, amis, sociétés, corporations et fondations. Le comité veillera à la création et au maintien d'un climat favorable au développement. Le Fonds de développement offre un soutien professionnel à la Faculté tout en coordonnant les activités de collectes de fonds avec celles de l'Université dans son ensemble.

En ce début d'année internationale de la famille, la Faculté amorce la sollicitation auprès des diplômés par le biais d'une opération Télé-courrier qui vise à poursuivre la collecte de fonds pour la création d'une chaire en intervention infirmière auprès de la famille; un projet qui bénéficie déjà du soutien financier de nombreux donateurs. Le comité souhaite également amasser des fonds qui permettront d'octroyer des



Debout: Nicole Allard, étudiante à la maîtrise, Carole Deschambault, directrice des soins infirmiers (H.M.R.), Diane Saulnier, directrice des soins infirmiers (C.H.C.D.N.), Andrée Maniette, adjointe au vice-doyen à la recherche et aux études supérieures, Guyloine Dubé, secrétaire, Faculté des sciences infirmières, Nancy Lemire, représentante étudiante au baccalauréat, Evelyn Adam, professeure émérite et diplômée en 1966, et Anne-Josée Laquerre, agente de développement. Assises: Suzanne Kérouac, doyenne, et Lucie Charlebois, représentante étudiante au baccalauréat.

bourses d'excellence aux étudiants.

### Dons majeurs

De plus, le comité met actuellement sur pied un programme de sollicitation personnalisé qui vise, entre autres, à créer des liens avec de généreux donateurs. Dans cette lancée, la doyenne, Suzanne Kérouac, a choisi de démontrer de façon tangible son appui en faisant personnellement un don majeur au fonds de développement de la Faculté. La doyenne, qui prend part activement aux travaux du comité, a souligné

son attachement pour notre institution ainsi que sa fierté de pouvoir apporter un soutien financier à l'enseignement supérieur et à la recherche en sciences infirmières, qui ont toujours été au cœur de sa carrière professorale. En posant ce geste, M<sup>me</sup> Kérouac démontre sa conviction pour une cause qu'elle entend promouvoir auprès d'éventuels donateurs.

Anne-Josée Laquerre  
Agente de développement  
Faculté des sciences infirmières

Bernard Goyette, directeur  
Dons planifiés  
(514) 343-6292





Allergies  
~~Pneumonie bactérienne~~  
Diabète juvénile  
Fibrose kystique  
~~Diphthérie~~  
~~Tuberculose~~  
Maladie de Parkinson  
~~Méningite bactérienne~~  
~~Rubéole~~  
~~Oreillons~~  
~~Glaucome~~  
~~Rougeole~~  
Emphysème  
Rhumatisme articulaire  
~~Arthrite~~  
~~Hypertension~~

Maladie thyroïd

~~Insuffisance cardiaque~~  
~~Hépatite B~~  
Migraines  
Asthme  
Psoriasis  
SIDA  
Maladies coronariennes  
Cancer  
Maladie d'Alzheimer

C'est une liste impressionnante, n'est-ce pas!

Il n'y a pas tellement longtemps, les chances qu'aurait eues ce nouveau-né de grandir normalement et de mener une vie saine auraient été très minces.

Heureusement, grâce aux progrès de la médecine, ses chances sont bien meilleures aujourd'hui.

Encouragé par la nouvelle loi qui vise à stimuler la recherche sur les médicaments au Canada, Merck Frosst travaille plus fort que jamais pour faire disparaître la maladie.

Dans cette lutte pour sauver des vies et améliorer le sort des malades, il faut investir. Il faut aussi des gens courageux, décidés et surtout convaincus qu'ils arriveront à enrayer bon nombre de ces maladies.



**MERCK FROSST**

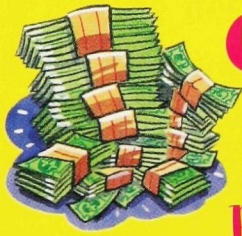
Merck Frosst Canada Inc., Kirkland, Québec



Que l'encre ne soit pas encore sèche sur  
votre diplôme ou que la poussière s'y soit  
accumulée depuis un an ou deux, une chose est  
sûre, vous êtes sur le chemin du succès. Pour vous



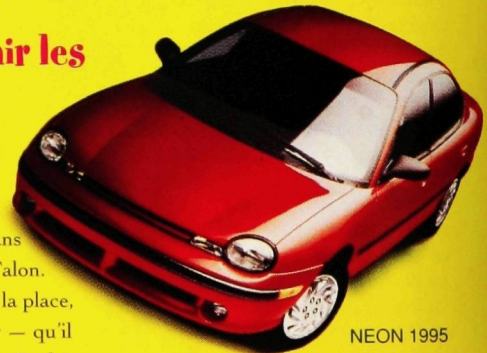
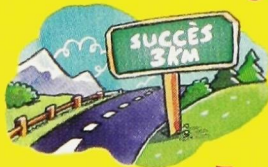
encourager à filer sur cette voie, Chrysler vous  
donne un petit coup de pouce avec le Programme



Chrysler pour les diplômés. Utilisez le  
certificat au bas de cette page<sup>†</sup>; il n'ajoutera

pas de titre à votre nom, mais il soustraira un autre  
750 \$ de la meilleure offre que vous obtiendrez de votre  
amical concessionnaire Chrysler.\* Considérez ceci comme

notre façon de vous aider à vous  
diriger vers le succès et à aplanir les  
obstacles sur votre chemin.



NEON 1995

Dirigez-vous vers le concessionnaire Chrysler le plus près et faites l'essai de nos très  
populaires voitures et camionnettes Chrysler, Dodge, Plymouth, Jeep ou Eagle. Montez dans  
la nouvelle Neon, si amusante à conduire, ou essayez le modèle redessiné 1995 de la Eagle Talon.  
Peut-être êtes-vous plutôt du genre aventurier et préférez-vous un Jeep®. Si vous voulez de la place,  
c'est la mini-fourgonnette la plus populaire au monde — Dodge Caravan/Plymouth Voyager — qu'il  
vous faut. Ou encore, si vous appréciez style, luxe et confort, choisissez un des modèles LH. En fait,  
quel que soit le modèle choisi, vous êtes sûr d'aller loin avec Chrysler.

Pour obtenir plus de détails sur les produits Chrysler, composez le 1 800 361-3700.

 CHRYSLER  
CANADA

## Rabais de 750 \$

sur les véhicules Chrysler 1993, 1994 et 1995  
de votre choix\* en plus de tout autre rabais  
annoncé.



Remettez ce certificat à votre concessionnaire Chrysler et vous  
obtiendrez un rabais à l'achat du véhicule neuf de votre choix de  
marque Chrysler, Dodge, Plymouth, Jeep ou Eagle.\*

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Province : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

N° de téléphone : \_\_\_\_\_ Année du diplôme : \_\_\_\_\_

Où avez-vous entendu parlé de ce programme? \_\_\_\_\_

CCA94-HEC-MAG-001F

\* Certaines restrictions s'appliquent. L'offre ne s'adresse qu'aux particuliers achetant pour un usage personnel seulement. L'offre s'applique aux modèles 1993, 1994 et 1995, mais pas à la Dodge Viper. Les voitures admissibles doivent être achetées chez un concessionnaire participant et livrées avant le 31 décembre 1994, date de fin de l'offre. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

† Les certificats du Programme Chrysler pour les diplômés ne peuvent être transférés. L'offre s'adresse aux diplômés collégiaux et universitaires des années 1994, 1993 et 1992. Certaines restrictions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.